

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

CENTRE UNIVERSITAIRE SALHI AHMED DE NAAMA



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : langue française

Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique du F.O.U

*Le brouillon comme avant-texte dans la production écrite.
Cas des étudiants de la 1^{re} année Licence de français, Centre
Universitaire de Naâma*

Par l'étudiante : Mlle MESSAOUI Fatima.

Composition du jury :

Président : M^{me} SMAIL Leila

CU Nâama

Rapporteur : M. LABANE Med El Bachir

CU Nâama

Examineur : M. TALBI Cheikh

CU Nâama

Année universitaire 2015-2016

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

CENTRE UNIVERSITAIRE SALHI AHMED DE NAAMA



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : langue française

Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique du F.O.U

*Le brouillon comme avant-texte dans la production écrite.
Cas des étudiants de la 1^{re} année Licence de français, Centre
Universitaire de Naâma*

Par l'étudiante : Mlle MESSAOUI Fatima.

Composition du jury :

Président : M^{me} SMAIL Leila

CU Nâama

Rapporteur : M. LABANE Med El Bachir

CU Nâama

Examineur : M. TALBI Cheikh

CU Nâama

Année universitaire 2015-2016

Dédicaces

Grâce à « Dieu le Tout Puissant », qui a illuminé ma route et m'a donné la volonté de poursuivre le long chemin des études vers le futur, je dédie ce travail ;

À la mémoire de mon père, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis ;

À la lumière de mes yeux, l'ombre de mes pas et le bonheur de ma vie, ma mère qui m'a apporté son appui durant toutes mes années d'étude, pour son sacrifice et son soutien ;

À mes chers frères et sœurs et leurs familles ;

À mes chères collègues et amies de la conservation des forêts de Nâama, dont j'apprécie beaucoup le soutien : Nadjjet, Mriem, Djamila et Fatna, Rachid, Toufik, Boutkhil, Radwane, Mustapha, Mohammed, Miloud et Laarbi ;

Une dédicace spéciale à M. Bouhafis Mustapha pour son aide précieuse ;

À mes collègues du master 2 de la promotion 2015/2016, avec lesquelles j'ai passé des moments agréables et des souvenirs inoubliables.

Fatima

Remerciements

L'intervention de nombreuses personnes, que ce soit à travers un appui ou un soutien moral et affectif, a été nécessaire à l'aboutissement de ce mémoire de master. Je tiens ici à les remercier très sincèrement.

Je rends grâce à « Dieu le Tout Puissant » sans qui rien n'est possible ;

*Je voudrais tout d'abord exprimer toute ma gratitude à mon directeur de recherche, **M. LABNANE Mohammed El Bachir**, qui m'a encadré et qui m'a ménagé son temps et ses efforts pour me faciliter la tâche. Je tiens à le remercier pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion ;*

*Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à Monsieur **REMMAS Baghdad**, qui nous a soutenus tout au long de notre formation et pour les efforts qu'il a déployés durant cinq années d'étude, et pour le temps précieux qu'il nous a accordé et les conseils qu'il nous a prodigués ;*

*Je tiens à remercier très sincèrement les participants à mon expérimentation, **M^{lle} ADDA, M. ZAZOUA** et tous les étudiants de la première année licence français, promotion 2015/2016 ;*

Un grand merci aux membres du jury :

- **Mme Smail Leila** en tant que présidente ;*
- **M. TALBI** en tant qu'examineur ;*

Je souhaite également présenter mes remerciements à tous mes enseignants qui ont assuré ma formation et pour les efforts immenses qu'ils ont fournis.

À eux tous je dis MERCI.

Sommaire

Sommaire

Introduction	9
Chapitre I : Le brouillon dans l'apprentissage de l'écrit.....	12
1 Les stratégies d'apprentissage :	13
2 Les définitions des stratégies d'apprentissage :.....	14
3 La classification des stratégies d'apprentissages :.....	15
4 Les stratégies d'apprentissage de l'écriture :.....	16
5 Le rapport écriture/réécriture :.....	18
6 Qu'est-ce qu'un brouillon ?.....	19
7 Les types du brouillon :	19
8 Les opérations de base du brouillon :	20
9 Comment élaborer un brouillon :	21
10 Le Modèle de Hayes et Flower :.....	21
11 Comment utiliser efficacement un brouillon :.....	22
12 Les avantages du brouillon :.....	23
Chapitre II : Les apprenants et le brouillon.....	25
1 Objectifs généraux :.....	26
2 Matériel et méthode :.....	26
3 Résultats et analyse :.....	28
4 Synthèse des résultats du questionnaire adressé aux étudiants :	35
Chapitre III : Enseignant/enseigné VS l'écrit	38
1 Analyse des productions écrites des apprenants :.....	39

2	Synthèse de l'analyse des productions écrites :.....	43
3	Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :.....	46
4	Synthèse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :.....	51
	Conclusion.....	53
	Bibliographie.....	56
	Table des annexes	59
	Table des figures	68
	Tables des matières	83

Introduction

L'installation chez l'apprenant des quatre compétences (production écrite, production orale, compréhension écrite, compréhension orale) est l'un des objectifs de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Contrairement aux autres compétences, la production écrite est primordiale non pour être meilleure que les autres, mais tout simplement parce qu'elle présente un intérêt exceptionnel. Elle constitue une forme de communication importante qui permet à l'apprenant de s'auto-évaluer. Sa maîtrise est une clé essentielle de la réussite, aussi bien personnelle, scolaire que sociale ou professionnelle, car toute personne est confrontée à l'écriture dans sa vie quotidienne et professionnelle.

Par l'introduction du système LMD à l'université, cette compétence est enseignée comme étant une unité d'enseignement fondamentale.

Avant d'entamer n'importe quelle tâche d'écriture, il est nécessaire de la précéder par une étape préparatoire qui est le brouillon, qui permet d'éviter d'une part le hors-sujet et d'autre part les ratures, les substitutions lors de la rédaction finale.

Cependant, après dix ans d'apprentissage, nous constatons que dans les classes de la 1^{re} année universitaire du FLE du centre universitaire Salhi Ahmed de Naâma le brouillon, qui est notre objet de recherche, reste négligé par les apprenants qui ignorent sa fonction et qui ont de réelles difficultés pour la rédaction des textes et ils n'arrivent pas à améliorer leurs écrits.

Nous avons choisi le milieu universitaire puisqu'à l'université, le français est utilisé et enseigné. Ce milieu nous fournit, en matière de collecte des données, aussi bien des données existantes en français, que des renseignements sur les difficultés vécues par les étudiants quand ils sont face à leurs écrits.

La problématique de notre travail se résume dans la question suivante :

Le brouillon joue-t-il pleinement le rôle d'avant-texte (pré-rédaction) ou d'intermédiaire ?

Nous visons par le biais de notre projet à répondre à quelques interrogations relatives à notre problématique à savoir :

- L'usage du brouillon permet-il aux apprenants d'améliorer leur savoir écrire ?
- Leur enseigne-t-on comment faire un brouillon ou ce qu'est un brouillon ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les étudiants ignoreraient que l'écriture est un travail du texte qui doit être repris, réécrit, corrigé plusieurs fois, avant de pouvoir être considéré comme définitif.
- Les étudiants ignoreraient la fonction, l'utilité du brouillon et ils en feraient un usage très limité et inefficace.

Notre mémoire sera articulé en deux parties : la première est le cadre théorique, au niveau duquel nous examinerons la notion d'apprentissage, les stratégies d'apprentissages, qu'est-ce qu'écrire ? Qu'est-ce qu'un brouillon ? Ses types, ses quatre opérations fondamentales (substituer, ajouter, supprimer, déplacer) ainsi que ses avantages. Nous nous référons à quelques théories, notamment les travaux de Jean-Pierre Cuq, Yves Reuter, et Martine Alcorta.

La deuxième partie est le cadre méthodologique, dans cette partie nous allons faire usage de deux outils de recherche :

- Un test de production écrite.
- Deux questionnaires (un pour les enseignants et l'autre pour les étudiants).

Notre objectif sera de passer en revue les productions écrites des apprenants et d'analyser, selon une grille d'analyse, les productions écrites et les brouillons rédigés par ces derniers, nous allons chercher à savoir d'une part, la stratégie appliquée par l'apprenant et le type de brouillon qu'il utilise, et d'autre part si l'enseignant accord réellement une importance au brouillon.

Les questionnaires des étudiants seront distribués tout juste après le test de la production écrite.

**Chapitre I : Le brouillon
dans l'apprentissage de
l'écrit**

La production écrite est un acte complexe qui fait appel à plusieurs compétences : linguistiques, discursives, référentielles, socioculturelles et cognitives ; elle nécessite un ensemble de savoirs (grammaticales, lexicales, orthographiques et syntaxiques, etc.)

Son enseignement vise à développer chez l'apprenant la capacité de produire des textes variés et d'exprimer ses sentiments et transmettre ses idées à l'autre.

Toutefois, il convient de dire que le fait d'apprendre à maîtriser ces compétences et à les utiliser à bon escient requiert une heuristique indispensable.

1 Les stratégies d'apprentissage :

Les stratégies d'apprentissages sont nécessaires pour le développement du processus d'apprentissage, il en existe plusieurs, parmi lesquelles l'apprenant peut sélectionner celle qui lui permet la mobilisation de ses connaissances antérieures en vue de réaliser le travail demandé. Elles sont adoptées en fonction de différents facteurs (population cible, matière à enseigner et objectif à atteindre).

Selon la psychologie cognitive, il existe essentiellement trois catégories de connaissances : les connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles, et elles sont reliées entre elles.

- a) Les connaissances déclaratives :** ce sont les savoirs ou les connaissances théoriques ou encyclopédiques telles que : les dates, les noms, les règles apprises et mémorisées afin d'être utilisées plus tard.

Le rôle de l'enseignant, ici, est d'aider l'apprenant à apprendre puis à transformer ces connaissances en connaissances procédurales et conditionnelles.

- b) Les connaissances procédurales :** ce sont les savoir-faire ou les connaissances pratiques qui sont réalisés sous forme d'action.

Le rôle de l'enseignant ici est de placer l'apprenant dans des situations problèmes pour qu'il puisse mobiliser ses savoir-faire.

- c) **Les connaissances conditionnelles** : c'est de savoir le quand et le pourquoi de l'utilisation d'un savoir théorique ou l'application d'un savoir-faire.

Selon Tardif J. :

« Qu'un enseignant connaisse un ensemble de théories, de lois et de procédures ne garantit pas qu'il soit reconnu comme un enseignant expert. Il est considéré ainsi dans la mesure où il peut, dans différents contextes, appliquer ces diverses connaissances déclaratives et procédurales »¹

En d'autres termes, être un enseignant expert, ne se limite pas au fait de connaître un ensemble de connaissances déclaratives et procédurales ; bien au contraire, cela dépend du réinvestissement de ces dernières dans des domaines et contextes diversifiés.

2 Les définitions des stratégies d'apprentissage :

La notion de stratégie est utilisée dans plusieurs domaines de recherche et champs disciplinaires, tels que : la linguistique, la psychologie, la pédagogie et la didactique.

Plusieurs auteurs ont tenté de définir le concept de « stratégie d'apprentissage ».

Selon Boulet et coll. :

« Les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage. Donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire »²

¹ TARDIF J., cité par ALI ELSAYES IBRAHIM SAID Nadia, « Les stratégies d'apprentissage : comment aider les apprenants dans leur acquisition des connaissances », Cahier du CRISCO, n°.28, 2009, p47.

² BOULET A., SAVOIR-ZAJC L. et all, « Les stratégies d'apprentissage à l'université », Sainte-Foy, Presses de l'université du Québec, 1996, p13.

Selon Legendre, il s'agit d'un : « *Ensemble d'opérations et de ressources planifiées par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique* ». ³

Ce que nous pouvons tirer de ces deux citations c'est que les deux auteurs ont défini les stratégies d'apprentissage comme étant un style d'assimilation des informations dans une situation pédagogique, où l'apprenant est un acteur principal. Il doit apprendre à traiter activement les informations qu'il veut classer selon des caractéristiques précises pour faciliter la récupération et le transfert de ces informations afin de favoriser l'apprentissage.

3 La classification des stratégies d'apprentissages :

Nous pouvons en dénombrer trois types :

3.1 Les stratégies cognitives :

Ce sont des stratégies basées sur les processus mentaux et la qualité de l'effort mental déployé par l'apprenant lors de son apprentissage en vue de réaliser une tâche précise (analyser, résumer, identifier le problème, déterminer la solution et faire la correction, etc.)

3.2 Les stratégies métacognitives :

Impliquent des stratégies qui consistent à réfléchir sur les processus d'apprentissage et comprendre les conditions qui le favorisent. Ces stratégies portent sur l'autogestion, l'autoévaluation, l'autocorrection, la planification et le contrôle des processus cognitifs de l'apprenant vis-à-vis de son apprentissage.

3.3 Les stratégies socio-affectives :

Elles impliquent une interaction entre l'apprenant (son côté affectif) et les autres (ses enseignants, ses camarades...). Ces stratégies permettent à l'apprenant de gérer et d'organiser son environnement, le soutien de ses enseignants et ses

³ LEGENDRE R., « Dictionnaire actuel de l'éducation », Montréal, Guérin, 1993, cité par :WOLF, José Luis, « Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université : Recherche-Théories-Application », 2012, p23.

camarades, ses émotions qui accompagnent l'apprentissage afin d'atteindre ses objectifs, accepter autrui et son point de vue, accepter d'être corrigé, reconnaître ses fautes et ses échecs.

Après avoir défini ce que sont les stratégies d'apprentissage ainsi que leur classification, une question s'impose : quelle approche utiliser en vue d'un éventuel apprentissage de l'écriture ?

4 Les stratégies d'apprentissage de l'écriture :

Avant toute chose, il nous semble opportun et primordial d'expliquer ce que signifie l'acte d'écrire, car il s'agit d'un concept clé lié à notre objet de recherche.

4.1 Qu'est-ce qu'écrire ?

Écrire n'est pas recopier, c'est un acte qui doit être individuel, personnel, indépendant et original.

D'après Yves Reuter : « *Écrire, c'est à la fois réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous forme d'énoncés, enchaîner pour produire le discours* ». ⁴

REUTER considère qu'écrire implique un ensemble d'opérations cognitives qui mènent à constituer un ensemble de phrases enchaînées.

J.Goody explique :

« L'écriture n'est pas un simple enregistrement phonologique de la parole ; dans des conditions sociales et technologiques qui peuvent varier, l'écriture favorise des formes spéciales d'activités linguistiques et développe certaines manières de poser et résoudre les problèmes ». ⁵

Selon Jean Pierre Cuq :

« Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structure linguistique convenable et une suite

⁴ REUTER, YVES, « Enseigner et apprendre à écrire », Paris, 1976, p176.

⁵ GOODY, J. Cité in mémoire « le choix inapproprié des mots dans la production écrite des apprenants en FLE : Cas des élèves de 2ème année secondaire, Lycée Larbi Ben M'Hidi », université de Biskra, 2014/2015, p17. .

de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer ».⁶

Vraisemblablement, les deux auteurs s'accordent sur le fait que l'écriture est un processus compliqué et complexe nécessitant un réel travail cognitif, et que cela ne se limiterait pas à une combinaison de phrases

Selon le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage : « l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques ».⁷

Cela signifie que l'écriture est une transcription de l'oral.

Dans le sillage des approches cognitives de la production écrite, cette dernière est définie par S. Plan, comme suit :

« Une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser des connaissances, à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décisions. Et ces trois opérations se renouvellent constamment au cours du processus rédactionnel et interagissent donc en permanence ».⁸

Ainsi, pour un scripteur, rédiger requiert des prérequis notamment des stratégies et un savoir-faire qui sont une condition sine qua non pour tout travail rédactionnel à savoir : la planification, la mise en texte et la révision ; ces dernières correspondent successivement aux trois étapes de l'écriture : pré-écriture, écriture et retour au texte écrit sur le brouillon.

4.2 La planification : Pré-écriture (préparation et mise en situation) :

Elle consiste en une recherche des informations et des connaissances variées qui sont puisées dans la mémoire à long terme ; l'apprenant sélectionne et hiérarchise celles qui sont en lien avec le sujet de l'activité d'écriture demandée afin d'élaborer un plan sur lequel il s'appuiera pour la mise en texte.

⁶ CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, « cours de didactique de français langue étrangère et Seconde », Coll. FLE, Ed. Presse Universitaire de Grenoble, 2002, p 178.

⁷ Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, 1994, p165.

⁸ PLANE, Sylvie, « Didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège », Edition Nathan, Paris, 1994, P.44.

4.3 La mise en texte (Brouillon) :

Correspond à l'activité de la rédaction elle-même. Elle consiste en l'utilisation des informations rassemblées, organisées et hiérarchisées au moment de la planification pour construire un texte.

4.4 La révision (Amélioration du brouillon) :

Elle consiste à relire, à réécrire et à retourner sur le texte ; il s'agit d'apporter des corrections, des ajouts, des suppressions, des transformations ou des déplacements au texte (forme et contenu), dans le but de l'améliorer.

Tout scripteur passe une bonne partie de son temps à réviser son texte pour qu'il soit de bonne qualité et pour qu'il réduise le nombre d'erreurs.

La moitié de notre travail doit être réservé à cette stratégie, c'est le moment où l'on recommence et l'on modifie son texte afin de le bonifier.

5 Le rapport écriture/réécriture :

L'écriture et la réécriture s'analysent comme deux aspects d'une même activité, et la réécriture, est expliquée par Yves Reuter comme :

« Un objectif, dans la mesure où apprendre à écrire implique d'apprendre à réécrire ; et un outil d'intervention, au service non seulement du scriptural en langue maternelle, mais aussi des apprentissages dans toutes les disciplines ».⁹

La réécriture ou le retour sur le déjà-écrit se comprend à la fois comme objectif, car apprendre à écrire c'est apprendre à réécrire, et aussi comme un outil d'enseignement dans les différents apprentissages.

En effet, c'est grâce au brouillon que l'apprenant peut effectuer un travail de réécriture.

La réécriture ne consiste pas seulement à corriger les fautes d'orthographe, mais elle consiste aussi en une véritable relecture qui permet à l'apprenant de

⁹ REUTER, Yves, Cité par FABRE-COLS, Claudine, « L'usage didactique des brouillons », [<http://www.discip.ac-caen.fr/maitrisedelalangue/document/pedagogie6eme20062007/L'usage%20didactique%20des%20brouillons.doc>], (Page consultée le 03Mars 2016).

faire un retour sur son texte produit et sur sa planification, ce qui lui donne l'opportunité d'optimiser le texte mis au propre.

À présent, nous nous focaliserons sur le brouillon qui constitue notre principal objet de recherche.

Il existe plusieurs stratégies d'apprentissage de l'écriture et le brouillon en fait partie ; ces stratégies que l'apprenant doit développer et lui donner l'importance. Car savoir écrire ne suffit pas tout seul, il faut aussi apprendre à réécrire ; autrement dit passer du brouillon à la mise au net par l'usage de certaines compétences et certains procédés, pour se débarrasser du superflu et des ratures et de tout ce qui est incohérent et incompréhensif.

6 Qu'est-ce qu'un brouillon ?

ESTANISLAO Sofia définit le brouillon comme suit : « *le brouillon est un document de travail écrit ou dessiné, destiné à être annoté pour améliorer et approfondir un document écrit.* »¹⁰

Ce que nous pouvons tirer de cette citation c'est que le brouillon est un support écrit qui n'est pas noté, mais qui a comme rôle la réécriture et la bonification d'un écrit.

Selon Jean Pierre Cuq : « *un brouillon est une production préexistant à une autre et qui prépare un écrit considéré comme final* ». ¹¹

C'est-à-dire que le brouillon est une étape préparatoire d'un contenu ainsi que l'organisation d'un écrit final.

7 Les types du brouillon :

Il en existe deux types :

¹⁰ ESTANISLAO, Sofia, « Qu'est-ce qu'un brouillon en science du langage ? notes préalable à une édition numérique des manuscrits de F. de Saussure », Cahier de Ferdinand de Saussure vol.n° 63, 201, p 12.

¹¹ Cuq, Jean-Pierre, « Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde », édition Coll. Asdifle, Ed. Clé International, paris, 2003, p37.

7.1 Le brouillon linéaire :

Appelé aussi brouillon traditionnel, la définition donnée par Martine Alcorta :

« C'est un brouillon qui présente peu de différences avec le texte final, il est entièrement rédigé et peut faire éventuellement l'objet de quelques révisions et réécritures, mais qui restent très locales ».¹²

Le brouillon linéaire est un brouillon qui ressemble beaucoup au texte final, l'apprenant procède à des révisions et des réécritures qui sont superficielles.

7.2 Le brouillon instrumental :

« C'est un brouillon qui présente des structures écrites qui rompent avec l'aspect linéaire de l'écrit de communication. On y trouve non plus des phrases, mais des mots et groupes de mots, une utilisation bidimensionnelle de l'espace graphique, sous forme de listes et de tableaux et le recours à des outils graphiques qui ne sont plus des mots, mais des flèches, des numéros et autres symboles ».¹³

C'est un brouillon qui est différent du brouillon linéaire où le scripteur utilise des mots ou des groupes de mots et non pas des phrases et il exploite l'espace de la feuille en schématisant des graphes et des tableaux, il utilise aussi des flèches, des numéros et autres symboles.

Le brouillon linéaire permet la communication avec le lecteur, mais le brouillon instrumental permet la communication avec soi.

8 Les opérations de base du brouillon :

Nous pouvons distinguer quatre opérations fondamentales :

8.1 Le remplacement :

Cette opération suppose que le scripteur a un vocabulaire riche et hiérarchisé qui lui permet de substituer un mot par un autre ou il supprime le premier pour le remplacer par un autre de même sens, par exemple : il remplace un terme générique par un terme plus précis lors de la réécriture.

¹² Martine, Alcorta, « Utilisation du brouillon et développement des capacités d'écrit », [http://www.ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue...de.../INRP_RF137_9.pdf], (Page consultée le 24 Mars 2016), p 98.

¹³Ibid, p 98.

8.2 L'Ajout :

c'est mettre des mots en plus pour donner du volume au texte ou des phrases, que ce soit dans les interlignes ou sur les lignes ou en marge, cette modification révèle le caractère créateur du scripteur, c'est aussi un indice d'amélioration qui dévoile le développement de l'apprenant.

8.3 La suppression :

C'est l'action d'annuler ou d'enlever un ou plusieurs mots d'une phrase sans être remplacé par d'autres, elle est marquée généralement par une biffure¹⁴.

8.4 Le déplacement : c'est l'opération la plus difficile et la plus complexe par rapport aux autres opérations, car elle consiste à changer la place d'un ou plusieurs mots d'une phrase, sur l'axe paradigmatique¹⁵ et l'axe syntagmatique¹⁶.

9 Comment élaborer un brouillon :

Pour élaborer un brouillon, le scripteur doit faire usage de quatre opérations fondamentales : substituer, ajouter, supprimer et déplacer, où l'apprenant fait un retour sur son texte pour griffonner, réajuster, tâtonner et coller.

L'apprenant doit être plus créatif, utiliser des dessins, des symboles, des graphes, des tableaux, il doit aussi avoir un plan clair concernant le sujet à traiter sur son brouillon et d'aller à l'essentiel. Cette créativité va lui permettre de gagner du temps.

10 Le Modèle de Hayes et Flower :

Il existe plusieurs modèles qui se sont intéressés à la description de différents aspects intervenant dans l'activité d'écriture, parmi lesquels, nous avons choisi le modèle de Hayes et Flower, car ces deux auteurs se sont basés dans leurs expérimentations sur l'identification du processus d'écriture en ayant comme objectif, la détermination de l'origine des difficultés et l'amélioration de

¹⁴ Texte rayé, barré ou effacé.

¹⁵ Qui concerne le choix des mots eux-mêmes.

¹⁶ Qui concerne le Choix de leur placement dans la phrase.

la production écrite, tout en s'appuyant sur les données de la psychologie cognitive.

Ce modèle nous montre que l'acquisition et l'enrichissement du savoir écrire s'effectue par l'expérience et au cours de la pratique de nouvelles activités d'écriture.

Les deux chercheurs distinguent trois composantes :

- a) **Le contexte de la tâche** : inclut tous les facteurs liés à la tâche d'écriture elle-même (thème, destinataire, l'environnement physique, la motivation), ainsi que le texte déjà produit dans la mesure où il va être modifié plus tard.
- b) **La mémoire à long terme** : représente un lieu de regroupement de toutes les connaissances déclaratives et procédurales du scripteur (orthographe, grammaire, syntaxe, lexique...) et le contexte de la tâche (plan, structure, type de texte...).
- c) **Les processus d'écriture** : qui sont au nombre de trois : la planification, la mise en texte (textualisation) et la révision, et que nous avons déjà abordés dans le premier chapitre.

Toutefois, définir ce qu'est le brouillon, déterminer ses différents types et modèles ainsi que tous les processus qui s'y rattachent ne suffisent pas à en faire un usage pratique.

11 Comment utiliser efficacement un brouillon :

- Il faut d'abord commencer par la lecture du sujet ou de la consigne afin de déterminer les mots clés.
- Expliciter les mots clés.
- Reformuler le sujet au brouillon pour comprendre ce qui est attendu.
- Il faut rechercher les idées et les informations nécessaires à la rédaction puis faire un plan ou un schéma conceptuel afin de choisir l'ordre de présentation des informations.

- Utiliser ce plan ou ce schéma conceptuel pour rédiger son brouillon, car la mise en place d'un plan permet d'éviter le hors sujet et la perte du temps en écrivant tout et rien.
- Relire son texte pour voir s'il y'a un enchainement logique des idées.
- Réviser ce qui a été écrit.
- Corriger les fautes d'orthographe d'usage et les fautes d'accord puis mettre son texte au propre.
- Il ne faut jamais utiliser les deux côtés d'une feuille de brouillon, écrire uniquement au recto, car on aura oublié de tourner la page, ce qui signifie prendre le risque de perdre des idées cruciales.
- Utiliser une autre feuille de brouillon si le besoin s'en fait sentir, à condition qu'elle soit numérotée.
- Ne pas tout écrire, prendre uniquement des notes et l'essentiel pour gagner du temps.
- Dans le cas d'une dissertation ou d'un essai, commencer par la rédaction de son plan provisoire au brouillon, qui sera modifié suite aux nouvelles idées qui viennent au cours de la rédaction, ensuite, laisser une place au début pour l'introduction et passer directement à la rédaction du développement.

12 Les avantages du brouillon :

- Le brouillon est un instrument de pensée qui permet la mise en place du premier jet.
- C'est un élément essentiel d'une synthèse remarquable.
- Faire un brouillon permet de ne pas gérer tous les problèmes en même temps, il permet la hiérarchisation des tâches et il aide l'apprenant à surpasser ses obstacles.
- Un brouillon conservé permet de suivre le cheminement et les traces d'un véritable travail d'écriture par lequel est passé le scripteur.
- Il permet de laisser le temps nécessaire aux scripteurs à la mobilisation des savoir-faire et des compétences d'écriture qui sont présents chez eux.

- Tout travail doit passer par un plan ; cela faciliterait la recherche et l'organisation des idées et aussi à orienter le scripteur lors de la tâche d'écriture afin d'éviter le hors-sujet.
- L'usage du brouillon permet le gain du temps, car en écrivant sur une feuille neuve, on est obligé de faire attention à comment écrire et perdre son temps à mettre en forme un texte, mais une feuille de brouillon n'est pas durable, et la présenter correctement ne compte pas.
- Il évite les omissions.
- Il permet aussi l'éclaircissement et la structuration des idées.
- C'est un espace qui permet de s'exercer, de s'entraîner et de faire des essais avant de passer au propre.
- Permet de classer, ordonner, barrer, supprimer, ajouter, déplacer et remplacer des idées.
- Il permet aux apprenants d'éviter les erreurs, de ne pas faire des fautes et de s'autocorriger.
- C'est une véritable aide à l'écriture qui permet l'écriture et la réécriture.
- Assure la cohérence textuelle et l'enchaînement logique des idées.

À présent, il nous semble propice d'éprouver ce qui a été dit et explicité, dans ce chapitre, sur le terrain.

Chapitre II : Les apprenants et le brouillon

Après avoir défini la production écrite, le brouillon et ses types, aussi après avoir donné un aperçu des stratégies d'apprentissage de l'écriture mises en pratique par les apprenants durant leur parcours de formation ; nous voilà en classe de 1re année licence français participant à des séances de production écrite. Il convient de dire que cela nous a permis de vérifier certaines notions théoriques ainsi que les compétences linguistiques acquises par les apprenants. Notons que ces derniers ont commencé à apprendre la langue française à partir de la 3e année primaire.

1 Objectifs généraux :

Dans cette partie empirique, nous allons tenter de cerner les stratégies d'apprentissage de l'écriture utilisées par les étudiants de la 1re année licence français au cours de leur formation à la production écrite, ainsi que les différentes difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés, et ce, en nous appuyant sur les diverses situations rencontrées lors de notre expérimentation. Celle-ci a comme corpus un échantillon de 64 étudiants de la 1re année licence français (groupe 1 avec 29 étudiants et groupe 2 avec 35 étudiants), au sein du centre universitaire Salhi Ahmed-Naâma.

Après nous être présentée et expliquer le but de notre présence et de notre travail de recherche aux enseignants de la production écrite, une autorisation nous a été accordée afin d'assister aux séances d'activité rédactionnelle et de mener à bien notre expérimentation.

L'objectif de ce travail est d'analyser d'une part, les résultats de notre expérimentation pour cerner les difficultés d'apprentissage de l'écriture en l'absence de brouillon, et d'autre part de vérifier si ce dernier est effectivement un outil efficace de construction du texte, négligé ou non de la part des apprenants et des enseignants.

2 Matériel et méthode :

Pour atteindre les objectifs cités ci-dessus, nous avons fait usage de deux outils de recherche :

- Un test de production écrite avec deux groupes, l'un a utilisé le brouillon tandis que l'autre non.
- Deux types de questionnaires (l'un adressé aux étudiants et l'autre aux enseignants).

La prospection de la production écrite s'est faite par le biais des démarches successives dont la première est de choisir un sujet en concertation avec l'enseignant. Le sujet proposé invite les apprenants à rédiger un texte argumentatif, dans lequel ils donnent leurs points de vue sur le travail de la femme. Il s'agit d'une tâche qui demande l'usage de procédés discursifs et pour ce faire, les apprenants se trouvent obligés de commencer par la planification ; ce qui signifie un recours inévitable au brouillon.

Notre public cible est composé de 64 apprenants (29 en 1er groupe et 35 en 2e groupe). Nous leur avons demandé d'exposer leurs points de vue et de ne pas dépasser quinze lignes de rédaction, car notre objectif principal est de passer au crible leurs stratégies scripturales : comment s'y prennent-ils ? Quels artifices utilisent-ils pour confectionner un texte cohérent et convaincant ? Comment réfléchissent-ils au moment de la production ?

Par ailleurs, nous avons aussi pris en considération les erreurs commises par ces apprenants afin de démontrer le rôle du brouillon dans la diminution de ces dernières.

À ce propos, nous avons mené notre expérimentation au sein du centre universitaire Salhi Ahmed à Nâama en présence de l'enseignant qui assure la matière d'expression écrite. L'expérience s'est déroulée en deux séances : une le matin et l'autre l'après-midi ; ce qui nous a permis de travailler avec deux groupes différents.

Une fois les copies récupérées, nous avons soumis aux apprenants deux questionnaires. Le premier comprend 11 items destinés au groupe qui a travaillé avec le brouillon, tandis que le second en comprend 14, mis au point pour le

groupe qui n'a pas fait usage du brouillon. Notons que les deux questionnaires contiennent 11 items similaires.

D'un autre côté, le fait d'avoir ajouté trois questions supplémentaires, au groupe qui n'a pas utilisé le brouillon, avait pour but de connaître les difficultés rencontrées par les étudiants en l'absence de brouillon et de savoir s'il est vraiment important, ceci constitue notre deuxième démarche.

Il convient de souligner que ce questionnaire a été confectionné de telle sorte que les items qu'il comprend aillent en parallèle avec l'ordre hiérarchique des étapes de la production écrite. Les questions les plus pertinentes portent avant tout sur le respect de la consigne comme elles portent sur la reconnaissance du statut du brouillon qui inclut la planification et la maîtrise de procédés à savoir : substitution, ajout, suppression et déplacement.

3 Résultats et analyse :

3.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux apprenants :

Les résultats sont présentés sous forme de graphiques en pourcentage. Ils sont interprétés à la fin de l'analyse.

Nous avons obtenu les résultats suivants :

Item n° 1 : Combien de fois avez-vous lu le sujet avant d'entamer la rédaction ?

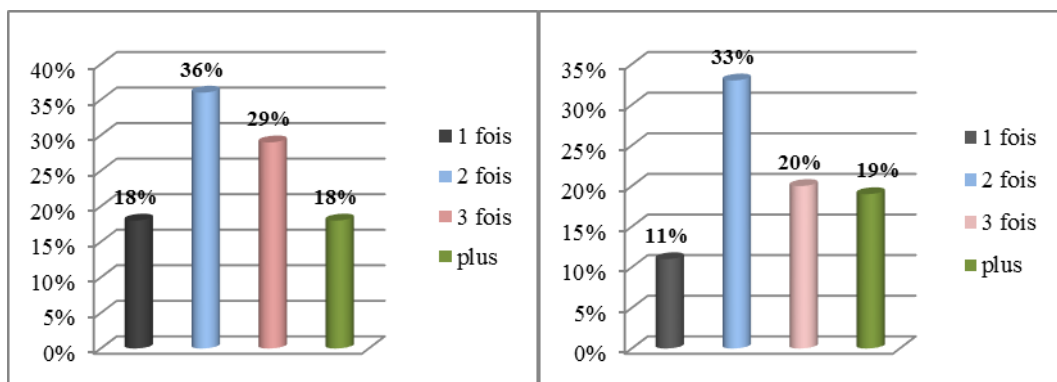


Figure n° 1 : Pourcentages des réponses du 1^{er} item (Groupe 1)

Figure n° 2 : Pourcentages des réponses du 1^{er} item (Groupe 2)

La majorité des apprenants des deux groupes ont lu le sujet 2 fois (36 % pour le groupe 1) et (33 % pour le groupe 2), avant d'entamer la rédaction, puis, vient le pourcentage des deux réponses : 3 fois et plus en deuxième position.

Ce qui démontre l'importance de la lecture de la consigne comme première étape de toute production écrite.

Item n° 2 : Avez-vous pris le soin de souligner ou d'encadrer les mots clés du sujet ?

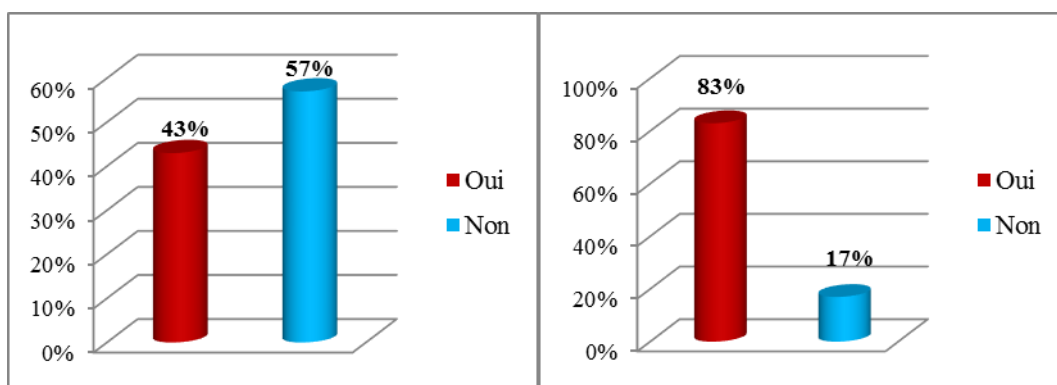


Figure n° 3 : Pourcentages des réponses du 2^e item (Groupe 1)

Figure n° 4 : Pourcentages des réponses du 2^e item (Groupe 2)

En ce qui concerne le 2^e item, nous constatons que la plupart des apprenants ont pris le soin de souligner et d'encadrer les mots clés du sujet. Cependant, le pourcentage des apprenants qui ont répondu par oui est beaucoup plus élevé en deuxième groupe avec 83 %, alors qu'il est de 57 % en premier groupe (groupe qui n'a pas fait usage du brouillon). Cela témoigne de l'incapacité de ces apprenants à réaliser cette tâche en l'absence du brouillon.

Item n° 3 : faites-vous usage du brouillon avant de passer au propre ?

Item n° 3 : Avez-vous fait usage du brouillon avant de passer au propre ?

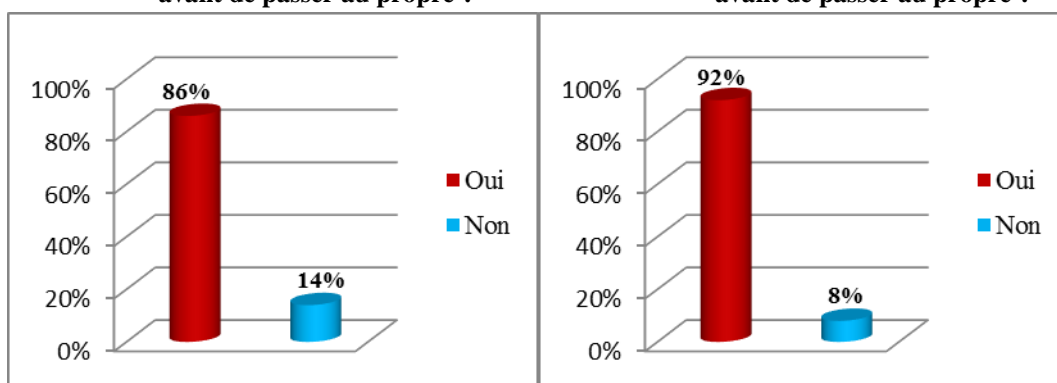


Figure n° 5 : Pourcentages des réponses du 3^e item (Groupe 1)

Figure n° 6 : Pourcentages des réponses du 3^e item (Groupe 2)

D'après les données recueillies, nous remarquons que la majorité des apprenants de la 1^{re} année licence français font usage du brouillon, avant de passer au propre dans toute activité rédactionnelle.

Ce résultat prouve l'importance de l'usage du brouillon comme étape préparatoire à la rédaction, et les difficultés rencontrées par le groupe 1.

Item n° 4 : Avant de répondre à une question lors d'un contrôle, faites-vous un plan de votre réponse au brouillon ?

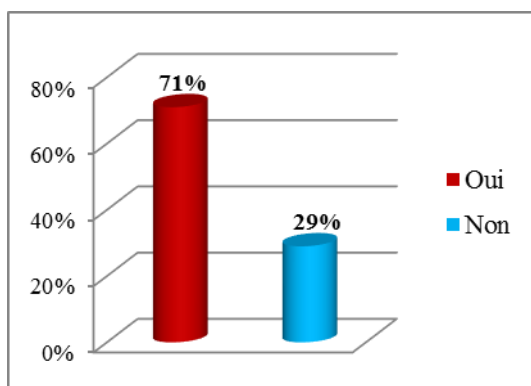


Figure n° 7 : Pourcentages des réponses du 4^e item (Groupe 1)

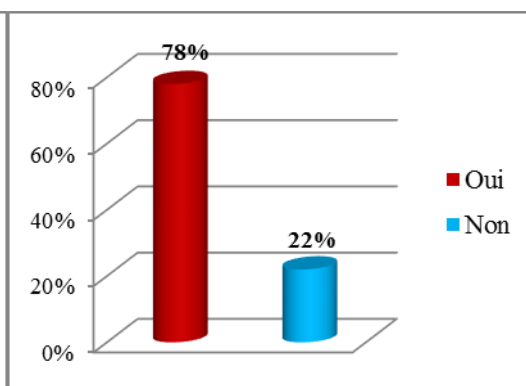


Figure n° 8 : Pourcentages des réponses du 4^e item (Groupe 2)

En reconnaissant l'utilité de faire un plan au brouillon avant de répondre à une question lors d'un contrôle, 71 % des étudiants du groupe 1, et 78 % des étudiants du groupe 2 sont pour la nécessité d'en faire. Ce qui démontre bien qu'il y a une prise de conscience quant à l'importance de l'élaboration d'un plan. Les apprenants ne veulent pas s'aventurer, chose qui était impossible pour le groupe qui n'a pas fait usage du brouillon.

Item n° 5 : Avez-vous l'habitude d'établir un plan au brouillon avant de passer à la rédaction ?

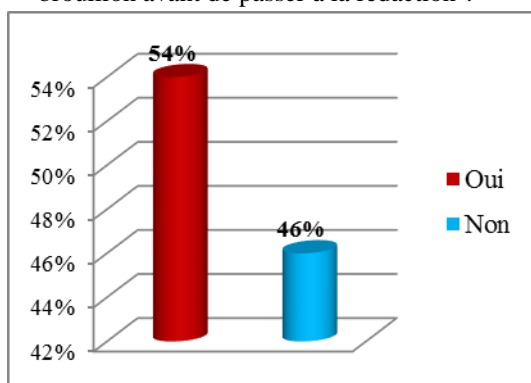


Figure n° 9 : Pourcentages des réponses du 5^e item (Groupe 1)

Item n° 5 : Avez-vous essayé d'établir un plan au brouillon avant de passer à la rédaction ?

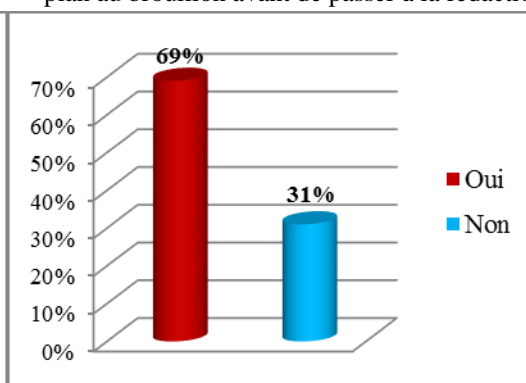


Figure n° 10 : Pourcentages des réponses du 5^e item (Groupe 2)

Même observation pour l'item n° 5, où le taux de réponse affirmative est moins évident que l'item précédent. En effet, les apprenants du groupe 1 sont partagés en ce qui concerne l'élaboration d'un plan sur le brouillon (54 % pour le groupe 1), et (69 % pour le groupe 2).

Item n° 6 : Lorsque vous entamez l'écriture, utilisez-vous alternativement le brouillon et le propre ?

Item n° 6 : Lorsque vous avez entamez l'écriture, avez-vous utilisé alternativement le brouillon et le propre ?

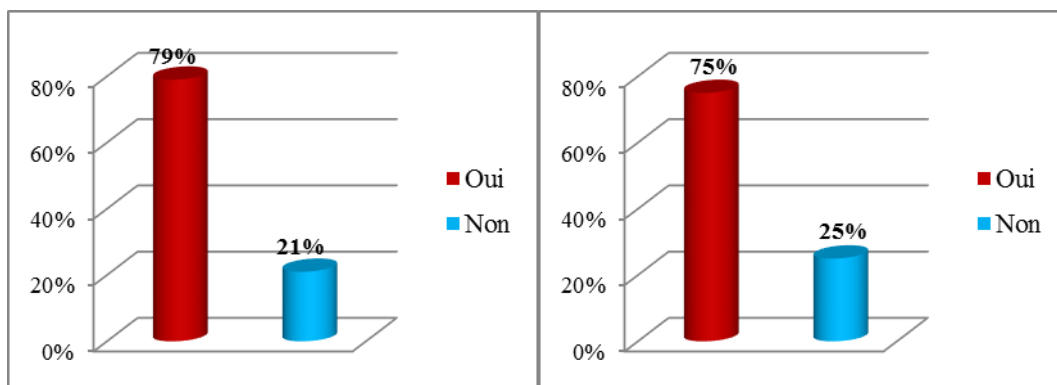


Figure n° 11 : Pourcentages des réponses du 6^e item (Groupe 1)

Figure n° 12 : Pourcentages des réponses du 6^e item (Groupe 2)

Nous remarquons que 79 % des apprenants du 1^{er} groupe, et 75 % du 2^e groupe ont répondu par oui à cette question. Par conséquent, nous pouvons déduire des résultats obtenus que les apprenants font un usage erroné du brouillon, car l'alternance entre les deux n'est pas recommandée et que le brouillon ne remplit plus sa fonction d'avant texte où ont lieu les opérations de suppression, ajout, déplacement et modification.

Item n° 7 : qu'est-ce que vous notez sur le brouillon ?

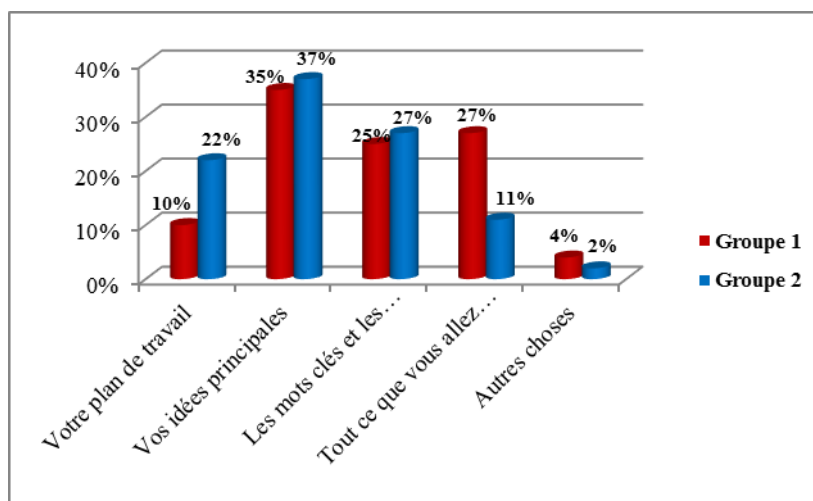


Figure n° 13 : Pourcentages des réponses du 7^e item des deux groupes.

La plupart des apprenants des deux groupes ont choisi « Les idées principales » en première position, avec un pourcentage de 35 % pour le 1^{er} groupe et 37 % pour le 2^e groupe, « les mots clés et les mots difficiles » en deuxième position, avec 25 % et 27 % successivement. Ils ont choisi « le plan de travail » et « tout ce que vous allez écrire sur le propre » en derniers lieux, avec autres choses comme : des dessins, des tableaux de conjugaison, etc. Ce qui confirme l'efficacité et les avantages de l'usage du brouillon.

Item n° 8 : Prenez-vous le soin de corriger vos fautes ou d'éliminer certaines idées avant de passer au propre ? **Item n° 8 :** Avez-vous pris le soin de corriger vos fautes ou d'éliminer certaines idées avant de passer au propre ?

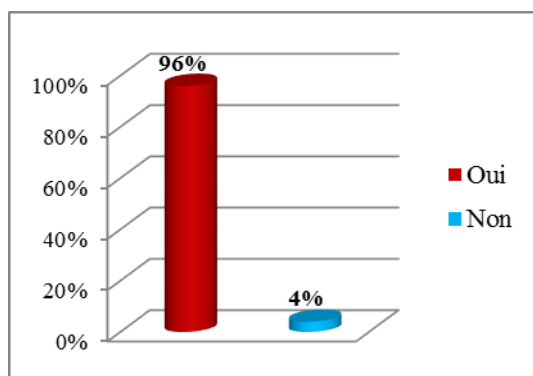


Figure n° 14 : Pourcentages des réponses du 8^e item (Groupe 1)

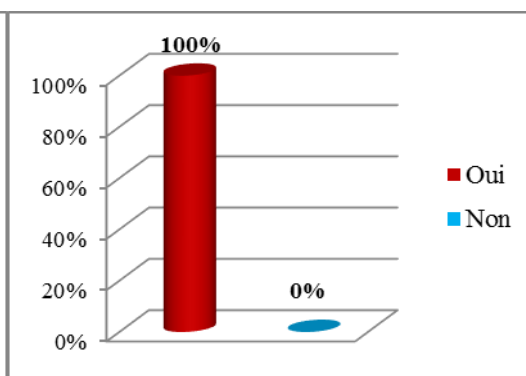


Figure n° 15 : Pourcentages des réponses du 8^e item (Groupe 2)

Nous constatons à travers les pourcentages présentés sous forme d'histogramme, pour le 8^e item, que les étudiants du groupe qui a fait usage du brouillon sont unanimes quant au fait de corriger leurs fautes ou d'éliminer certaines idées avant de passer au propre. Tandis que les étudiants du groupe 1 attestent majoritairement (96 %) de la qualité liée à l'usage du brouillon pour une activité rédactionnelle.

Item n° 9 : L'usage du brouillon vous permet-il d'éviter les fautes et les imperfections dans votre rédaction ?

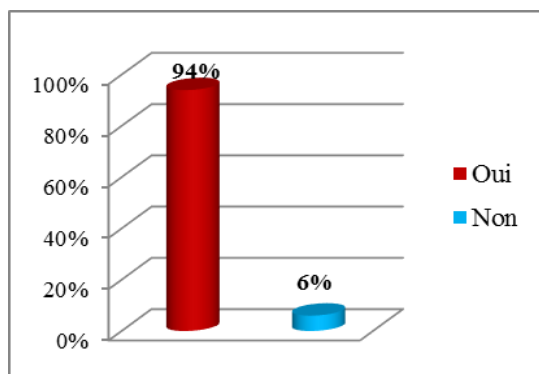


Figure n° 16 : Pourcentages des réponses du 9^e item (Groupe 1)

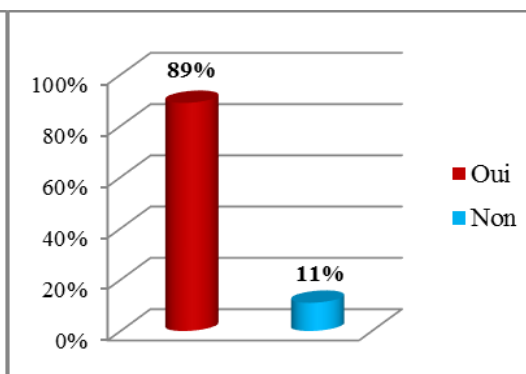


Figure n° 17 : Pourcentages des réponses du 9^e item (Groupe 2)

En effet, pour cette question, nous remarquons qu'une très grande partie des apprenants appartenant aux deux groupes affirme que l'usage du brouillon leur permet d'éviter les fautes et les imperfections dans leur rédaction, avec 94 % (groupe 1), et 89 % (groupe 2). Cela étaye l'importance de l'usage du brouillon qui fait fonction d'avant texte, ainsi quelles difficultés encourues en son absence.

Item n° 10 : Indiquez vos principales difficultés lors des activités de production écrite.

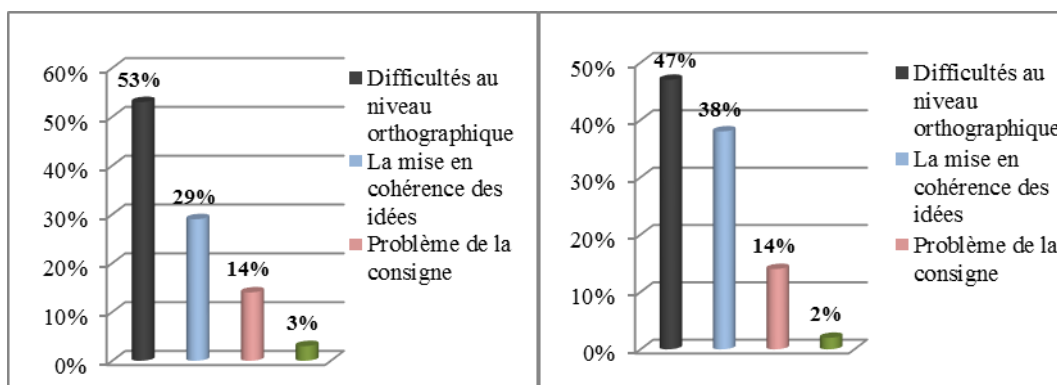


Figure n° 18 : Pourcentages des réponses du 10^e item (Groupe 1)

Figure n° 19 : Pourcentages des réponses du 10^e item (Groupe 2)

53 % des apprenants du groupe 1, et 47 % du groupe 2 disent avoir beaucoup de difficultés au niveau orthographique, tandis que, 29 % (groupe 1) et 38 % (groupe 2) se plaignent de leur incapacité à mettre en cohérence leurs idées. Alors que, 14 % des étudiants des deux groupes reconnaissent qu'ils ont un problème avec la consigne. Ces résultats peuvent être expliqués par l'insuffisance du travail personnel que doit fournir l'étudiant, même le manque d'écriture hors classe et la lecture.

Item 11 : Avez-vous un cahier de travail sur lequel vous écrivez à la maison ?

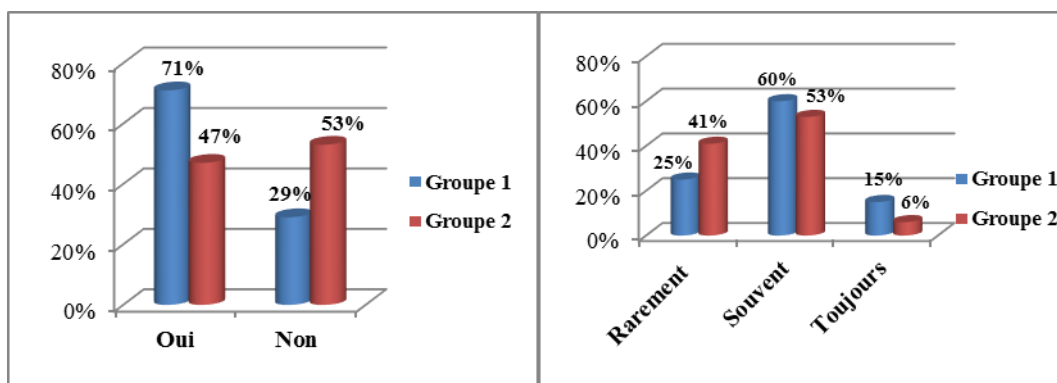


Figure n° 20 : Pourcentages des réponses du 11^e item des deux groupes.

D'après les résultats obtenus, le taux de l'activité scripturale extra-universitaire est élevé en groupe 1, avec 71 %, alors qu'il est de 47 % en groupe 2, pour ceux qui ont répondu par oui, la majorité écrit à la maison soit souvent ou rarement.

Les apprenants qui s'entraînent à écrire obtiennent progressivement de meilleurs résultats où des mécanismes d'écriture se mettent en place.

Item n° 12 : Avez-vous rencontré des difficultés de rédaction en l'absence de brouillon ? (Si oui, lesquelles ?)

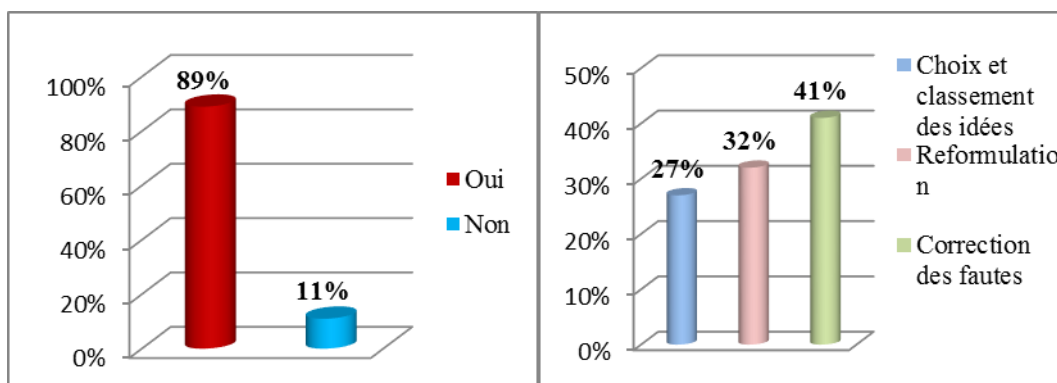


Figure n° 21+ Figure n° 22 : Pourcentages des réponses du 12^e item (groupe 1).

Nous constatons que, la plupart des apprenants affirment qu'ils ont rencontré des difficultés en l'absence du brouillon, avec un pourcentage de 89 %. Ces difficultés concernent essentiellement : la correction des fautes avec 41 %, ensuite, la reformulation avec 32 %, et enfin, le choix et le classement des idées, avec 27 %.

Item n° 13 : Le brouillon, vous aurait-il permis une meilleure structuration de votre production écrite ?

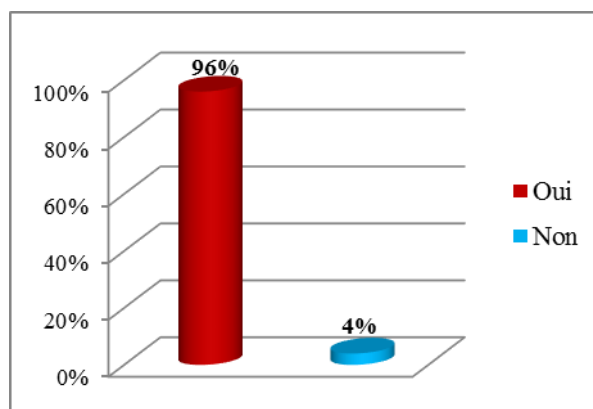


Figure n° 23 : Pourcentages des réponses du 13^e item (groupe 1).

La majorité des apprenants (96 %) qui n'ont pas utilisé le brouillon estime que ce dernier leur aurait permis une meilleure structuration de leur production écrite. Cela confirme l'importance de cet avant-texte dans la mise en cohérence des idées.

Item n° 14 : Avez-vous l'habitude de relire le texte produit après l'écriture ?

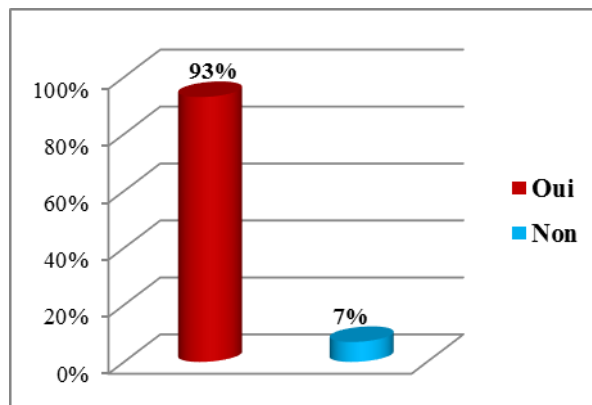


Figure n° 24 : Pourcentages des réponses du 14^e item (groupe 1).

Sur l'ensemble des étudiants interrogés, 93 % ont répondu par oui, et 7 % par non. Cependant, lors de la correction de leurs copies, nous avons remarqué que, beaucoup d'entre eux avaient fait des erreurs d'inattention, ce qui prouve qu'ils ne relisent pas ou pas correctement leur copie. Car la révision permet de réduire le nombre d'erreurs à l'aide de la réécriture et de la modification, dans le dessein d'améliorer le texte écrit par : des ajouts, des suppressions, des déplacements ou des remplacements.

4 Synthèse des résultats du questionnaire adressé aux étudiants :

Après l'obtention de ces pourcentages, nous pouvons maintenant synthétiser et mettre en relation les différents résultats descriptifs mentionnés jusque-là. Commençons par noter que le pourcentage qui prédomine en item 1 montre à l'évidence que la première étape de toute production écrite est la lecture de la consigne ou du sujet.

Nous constatons aussi, tout en nous basant sur les pourcentages de l'item 2, que mettre l'accent sur les mots-clés constitue une priorité pour la majorité des

étudiants. Cela les aide lors de leur confrontation à des épreuves qui demandent une plus grande concentration sur l'essentiel et non sur l'accessoire.

Par ailleurs, les résultats obtenus montrent clairement que le brouillon est utilisé par la plupart des étudiants ; toutefois, cela ne veut en aucun cas dire que ce dernier ait été utilisé à bon escient, car compte tenu des brouillons et des copies recueillis (*cf. voir annexe*), nous nous rendons compte qu'il s'agit en fait que de simples préfigurations du texte final, et il faut croire que certains étudiants l'ont même négligé.

De plus, le taux des réponses affirmatives de l'item 4 et 5, montre bien qu'il y a une réelle prise de conscience en ce qui concerne l'importance de l'élaboration d'un plan, car la planification signifie l'orientation de la recherche des idées, et elle propose un champ de réflexion bien précis, ce qui permet d'éviter le hors-sujet.

D'un autre côté, nous avons pu remarquer que le commun des étudiants utilise alternativement le brouillon et le propre, à priori c'est une habitude chez eux ; néanmoins, il s'agit en fait d'une utilisation erronée de cet outil qui sert d'avant-texte, dans la mesure où déplacement, suppression, ajout et remplacement sont spécifiques au brouillon et que le propre ne doit contenir que la version finale et achevée du texte ; or, les étudiants ne l'utilisent spécialement que pour noter leurs idées principales.

Quant aux difficultés auxquelles doivent faire face les apprenants, la principale est les lacunes orthographiques qui représentent un grand défi pour eux, ensuite, la mise en cohérence des idées. Ceci s'explique par le manque de pratique, extra-universitaire, relative à l'écriture comme en témoignent les résultats obtenus.

Enfin, concernant l'importance du brouillon dans la révision et la réécriture, les résultats parlent d'eux-mêmes, de plus les étudiants ont eu beaucoup de difficultés à rédiger, structurer leur production et se sont retrouvés handicapés en l'absence de brouillon, car ils n'ont pas eu la possibilité de corriger leurs fautes,

de reformuler, et de classer leurs idées. Ils estiment que ce dernier leur aurait permis une meilleure appréhension de leurs expressions écrites.

Finalement, nous pouvons dire que la plupart des étudiants du centre universitaire Salhi-Ahmed de Naâma s'accordent tous sur la fonction et l'utilité du brouillon. Mais, estiment-ils que l'écriture est un travail du texte qui doit être repris, réécrit et corrigé plusieurs fois avant de pouvoir être considéré comme définitif ? C'est ce que nous allons essayer de découvrir.

Chapitre III :
Enseignant/enseigné VS
l'écrit

Le recueil des données a été fait au second semestre de l'année universitaire 2015/2016, où nous avons demandé aux apprenants de nous remettre leurs productions écrites avec leurs brouillons pour les analyser. Nous avons obtenu au total 64 écrits des deux groupes d'étudiants.

1 Analyse des productions écrites des apprenants :

1.1 Typologie d'erreurs de production

Les copies ont été analysées à quatre niveaux : lexical ou orthographe d'usage, syntaxique, grammatical et incohérence textuelle.

- a) **Au niveau lexical ou orthographe d'usage :** concerne l'écriture d'un mot tel qu'on le trouve dans le dictionnaire.
- b) **Au niveau syntaxique,** nous avons vérifié la structure phrastique (sujet, verbe, complément...), l'utilisation des pronoms, des prépositions, la concordance des modes et des temps et la ponctuation.
- c) **Au niveau grammatical :** les accords (des noms, des adjectifs, des participes passés...) et la conjugaison des verbes.
- d) **Au niveau de la cohérence textuelle :** nous avons examiné l'utilisation des articulateurs logiques, l'emploi erroné des mots, la confusion entre la langue parlée et écrite dans les rédactions des étudiants, ainsi que la ponctuation.

Pour réaliser cette analyse, un code de correction spécifique a été adopté afin de comptabiliser les erreurs commises par chaque apprenant et de les répertorier. Ces dernières ont été soulignées et signalées à l'intérieur des copies grâce à ce code :

Signe	Signification
S	Syntaxe
G	Grammaire
O	Orthographe d'usage
I	Incohérence textuelle

1.2 Analyse et Interprétation du corpus :

1.2.1 Analyse des productions écrites des étudiants :

Après avoir récupéré les 64 productions écrites des étudiants, nous avons présenté les résultats sous forme de graphiques en pourcentage.

Nous avons obtenu les résultats suivants :

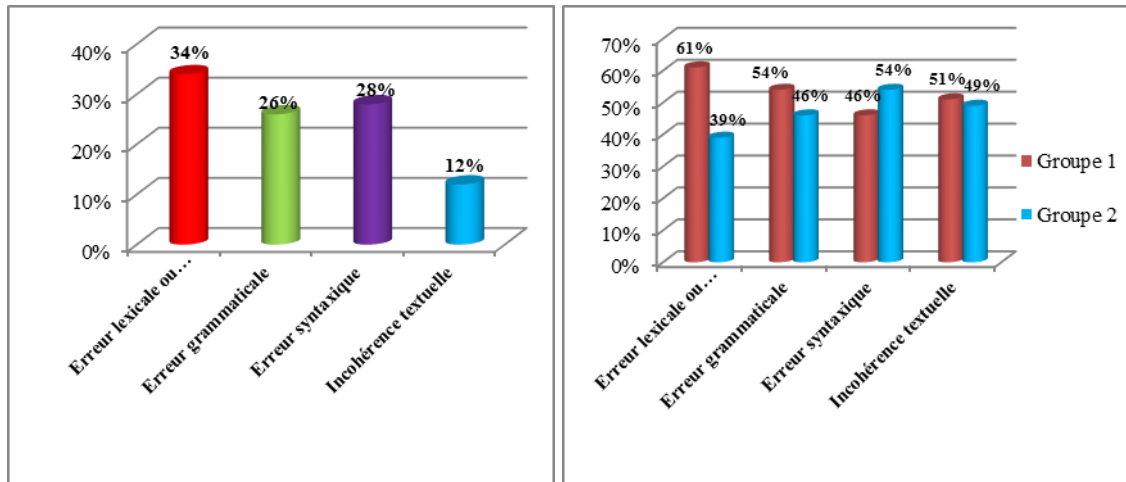


Figure n° 25 : la moyenne des erreurs des 64 copies. Figure n° 26 : Pourcentages des erreurs des deux groupes.

À travers la lecture de la figure 25, nous constatons que sur les 64 copies analysées, la plupart des apprenants de la 1^{re} licence français ont commis un grand nombre d'erreurs en orthographe d'usage avec 34 % ; tandis que 28 % ont des difficultés syntaxiques, alors que 26 % d'entre eux ont fait des erreurs grammaticales. Enfin, on trouve l'incohérence textuelle avec un pourcentage de 12 %. Les erreurs de production écrite que nous avons relevées montrent clairement la complexité de cette tâche pour l'apprenant de langue étrangère, étant donné que ce domaine implique de multiples compétences.

Le graphique présenté sur la figure 26, résume les résultats des pourcentages des erreurs des productions écrites des deux groupes. Nous constatons qu'en l'absence du brouillon, les 29 apprenants ont rédigé une production écrite avec un nombre élevé d'erreurs : 61 % des erreurs d'orthographe d'usage, 46 % des erreurs grammaticales et 54 % des erreurs syntaxiques, enfin 51 % des erreurs d'incohérence textuelle. Par ailleurs, avec l'utilisation du brouillon, 35 apprenants, le nombre d'erreurs a diminué avec

39 % des erreurs d'orthographe d'usage, 54 % des erreurs grammaticales, 46 % des erreurs syntaxiques et 49 % des erreurs d'incohérence textuelle.

Ceci démontre, en effet, que le brouillon permet à l'apprenant de diminuer le nombre des erreurs commises de manière considérable.

1.2.2 Analyse des brouillons des étudiants :

Nous avons fait une lecture analytique des copies et noté des remarques afin de suivre la progression dans l'écriture des élèves. Chaque brouillon a été analysé à partir des quatre types d'opérations citées dans notre partie théorique (l'ajout, la suppression, le déplacement et le remplacement), employées par les apprenants dans le but de réécrire leurs textes, ces dernières ont été.

La lecture comparée des brouillons et des copies révèle, dans la majorité des cas, peu de différence entre le texte à l'état de brouillon et le texte à l'état final, sinon que le brouillon se caractérise par quelques ratures et la copie est propre. Ce qui confirme que, pour l'apprenant, le passage du brouillon au propre se réduit à une simple mise au propre et que certains d'entre eux négligent même cette pratique en rédigeant directement sur la copie.

Nous pouvons regrouper les écrits retenus en deux catégories : ceux qui ont énormément profité de l'usage du brouillon pour construire progressivement le sens, et ceux, qui en ont moins profité, mais ces derniers sont beaucoup plus nombreux.

Les résultats de notre analyse s'éclaircissent à travers les exemples suivants :

Dans le brouillon 1, l'apprenant a écrit : « ***A nos jour, le rôle de la femme dans la société est nécessaire*** ». Alors que dans la copie (1), par suppression et remplacement l'apprenant améliore et renforce le sens : « ***La femme joue un rôle très important au sein de la société.*** »

Dans la même copie et le même brouillon : « ***La majorité des femmes, à présent, accède à un emploi et bénéficie de plusieurs avantages.*** »

Par l'ajout et la suppression, l'apprenant développe le sens d'une autre phrase : « **En domaine professionnel, la majorité d'entre elle accède à un emploi.** » Nous remarquons aussi que l'apprenant a travaillé sur la cohésion. Il supprime la répétition du mot « **femme** » et met en valeur le pronom « **elle** ».

L'apprenant s'efforce de justifier un autre propos en renforçant le sens de la phrase en remplaçant et déplaçant « *On ne peut nier son omniprésence presque dans tous les domaines. De ma part, le rôle de la femme est si important qu'à celui de l'homme* » par une désignation plus significative « *De ma part, son omniprésence est indéniable, son rôle est si important que celui du sexe opposé* ».

Pour le reste de son texte, l'apprenant a noté ses idées principales, puis il a ajouté des syntagmes verbaux sur le propre. Ceci montre une nette évolution qui peut être considérée comme une amélioration de l'écriture : « *Certes qu'elle est plus réputée par ses idées, sa manière de voir, or elle rencontre divers obstacles, tel que la violence, agression dans les milieux défavorables, ou la maltraitance qui est très répondeu* ».

Notons que parmi les échantillons étudiés celui-ci est le seul brouillon qui est bien aéré, et qui se diffère de la copie finale.

Nous pouvons dire que les apprenants qui réalisent un plus large champ de modifications par ajout, remplacement ou même déplacement et suppression (qui change le sens), sont les apprenants qui ont su profiter de l'usage du brouillon.

La copie (16) présente un travail qui comporte un nombre important de substitutions : 12 remplacements, 2 ajouts et 2 suppressions. Cela montre que l'apprenant a profité de l'usage du brouillon et cela apparaît à travers les diverses modifications portées sur le support indiqué où l'apprenant a corrigé plusieurs erreurs en passant du brouillon au propre ; en voici des exemples :

« La femmes » par « la femme », « role » par « rôle », « ameliore » par « améliore », « nos religion » par « notre religion », « sont augmenter » par « augmente », « trouvé » par « trouve » et « il le seul » par « il est le seul ».

Un autre exemple de **la copie 11** montre que l'apprenant a profité énormément de l'usage du brouillon et cela apparaît à travers les diverses modifications portées sur le support indiqué : 7 ajouts, 5 suppressions, 8 remplacements et même 1 déplacement. Ainsi il écrit : « *Le travail pour la femme pour moi est **nécessaire parceque premierement pourquoi** la femme est toujours **a** la maison garde ces enfants **qui prond soin de sa famille** »*

Puis il modifie dans le propre : « *Le travail pour la femme, pour moi est **nécessaire, premièrement parceque** la femme n'est pas toujours sa place juste à la maison, garde ces enfants, sa famille ».*

Alors que pour le reste des copies, nous avons constaté que sur la plupart d'entre elles, il n'y avait aucune trace des 4 opérations fondamentales, si bien qu'à la fin nous avons eu deux textes quasiment identiques, à l'exception de quelques ratures sur le brouillon. Ce qui suppose que la majorité des apprenants n'ont pas apprécié le fait de revenir sur leurs productions.

2 Synthèse de l'analyse des productions écrites :

À partir de l'analyse de notre corpus (copies et brouillons), nous avons pu retenir ce qui suit :

Les erreurs commises par les apprenants en expression écrite sont dues, principalement, à la méconnaissance du fonctionnement de la langue cible, ainsi que la complexité du savoir-écrire qui nécessite non seulement l'addition de sous-compétences : savoir-orthographier, savoir faire des phrases correctes (morphosyntaxe), produire un texte cohérent, mais aussi des stratégies d'écriture à savoir : planification, mise en texte et révision.

Après avoir relevé les différentes erreurs commises par les étudiants (*cf. voir annexe*), de la 1^{re} année licence français, nous avons fait les constatations suivantes :

1. Les textes produits sont assez courts, exception faite pour quelques-uns ; ils contiennent de nombreuses répétitions et le vocabulaire utilisé est assez pauvre.
2. Les étudiants commettent les mêmes types d'erreurs (ex. le travaille) ;
3. Il y a beaucoup d'étudiants qui ont un faible niveau en matière de rédaction ;
4. Les erreurs les plus commises concernent essentiellement :

L'orthographe d'usage, l'omission et l'ordre des mots, le manque de vocabulaire (lexique), la conjugaison, erreur d'accord (féminin/masculin, singulier/pluriel, verbe avec son sujet...), l'interférence où la plupart des apprenants pensent en arabe avant de produire.

5. Plusieurs textes incohérents, incompréhensibles, asémantiques et agrammaticaux, qui sont dépourvus d'articulateurs logiques et de substituts lexicaux et grammaticaux (ex. répétition de la femme).
6. Le non-respect des critères du texte argumentatif. Par ailleurs, nous avons remarqué que la ponctuation est quasiment absente dans certaines copies (11 pour le groupe 1 et 9 pour le groupe 2), et pour le reste, elle n'est pas respectée.
7. L'utilisation du brouillon n'a pas été respectée par certains apprenants du groupe 2, dont l'usage de celui-ci était obligatoire. Cela peut être lié à la culture rédactionnelle des apprenants qui n'ont pas été initiés dès leur jeune âge et durant tout leur parcours académique à son usage. Cela pourrait s'expliquer par la négligence de cette étape.

L'objectif était de faire comprendre à l'apprenant que la mise en œuvre des stratégies d'écriture comme la planification et la réécriture lui permet d'observer son propre comportement et prendre en main son apprentissage. Il comprend d'autant mieux ses erreurs qu'il repère lui-même et comprend comment les corriger ; et que la révision est très importante dans le processus de production

écrite, étant donné que cette étape permet à l'étudiant de corriger et d'améliorer son écriture. Selon Flower et Hayes :

« En cas de difficulté, le scripteur expérimenté sait quelles stratégies mettre en œuvre. À cet effet, il fait appel à la planification et à la révision. Rappelons que la planification n'est pas une étape unique, mais plutôt un processus dont les scripteurs habiles se servent pendant l'écriture »¹⁷

Nous pouvons dire que la participation des apprenants dans la reconstruction de leur propre savoir par l'intermédiaire du brouillon a permis de détecter les erreurs de forme et de contenu puis de les corriger.

Notre but, dans cette expérimentation, était de les inciter à retravailler leurs productions à l'aide de cet avant-texte et de les amener à voir cet écrit comme une matière à travailler et à retravailler, à raturer, à compléter et non un brouillon propre que l'on recopie à l'identique ou presque.

En effet, le brouillon dans la majorité des copies se réduit à une simple préfiguration du propre. Donc il ne joue vraiment pas son rôle de préparation, de réflexion, de planification et de révision.

L'usage correct du brouillon avec ses quatre opérations de retour sur le texte exclut l'erreur sous toutes ses formes. Tandis que pour les apprenants, le rôle du brouillon étant de réduire le risque de produire un texte « bâclé ».

Donc, il faudrait ancrer dans leur esprit le vrai statut du brouillon, statut dont nous avons tracé les contours au deuxième chapitre.

Après avoir vu comment les étudiants, de 1^{re} année licence français, utilisent le brouillon et après avoir analysé leurs rédactions, il temps à présent de diriger notre attention sur la deuxième composante d'une situation d'enseignement/apprentissage à savoir les enseignants.

Notre but est de saisir tous les tenants et les aboutissants relatifs à l'activité d'écriture. Pour ce faire, nous avons réalisé une enquête à l'aide d'un

¹⁷ FLOWER, L et J.R. HAYES, « A cognitive process theory of writing », *college composition and communication* 32, 1981, cité par : CORNAIRE C. RAYMOND P.M. *La production écrite*, Clé international, Paris, 1999, p.55.

questionnaire soumis aux enseignants de français langue étrangère au sein du centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama et dont le nombre est de 15.

Cependant, nous n'en avons récupéré que 14. Nous présentons ci-après les histogrammes des résultats.

3 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :

Item n° 1 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à une activité d'écriture ?

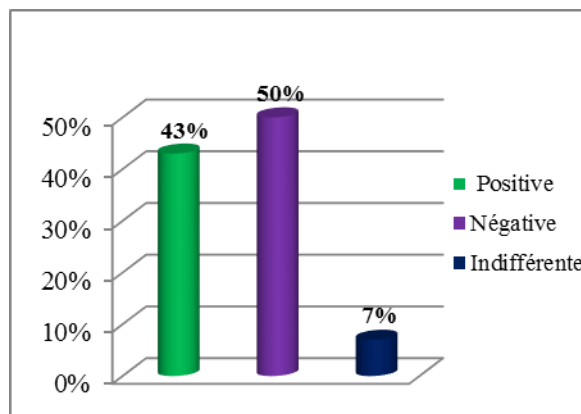


Figure n° 27 : Pourcentages des réponses du 1^{er} item (enseignants)

La moitié des enseignants (50 %) estiment que leurs étudiants ont une réaction négative envers l'activité d'écriture, contre 43 % positive, tandis que 7 % demeurent indifférents. Et il faut dire que la motivation joue un rôle très important dans l'apprentissage en général et celui de l'écriture en particulier.

Item n° 2 : Trouvez-vous des difficultés avec vos apprenants lors des activités de production écrite ? (Si oui, lesquelles ?)

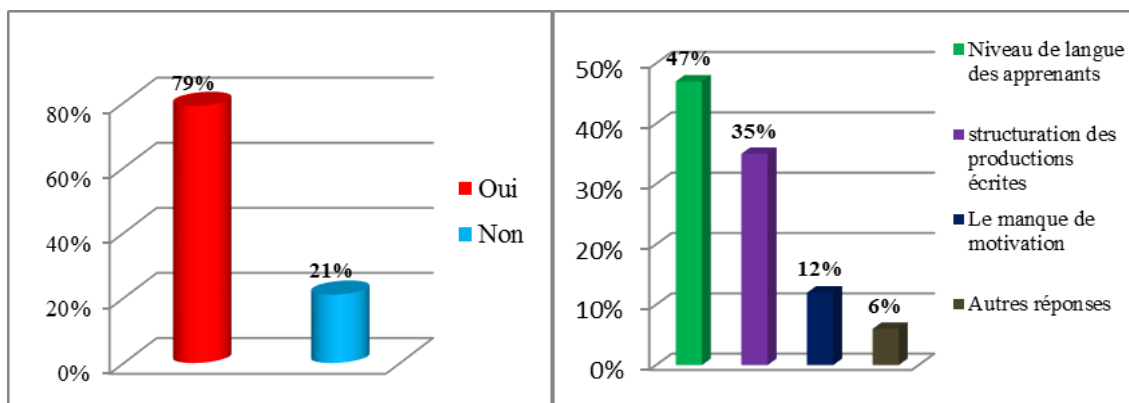


Figure n° 28, 29 : Pourcentages des réponses du 2^e item (enseignants).

Nous constatons que sur l'ensemble des enseignants interrogés, 79 % d'entre eux s'accordent sur le fait qu'ils rencontrent des difficultés avec leurs apprenants lors des activités de production écrite ; tandis que 21 % d'entre eux estiment que non.

Ces difficultés concernent essentiellement les connaissances linguistiques (orthographe d'usage, syntaxe, grammaire) avec 47 %, 35 % évoquent les difficultés à mettre en cohérence et en cohésion les idées. 18 % des enseignants ont donné d'autres réponses que nous n'avons pas pu répertorier sur le graphique, en voici des exemples : l'appréhension des apprenants et le manque de motivation pour l'écrit, ainsi que le manque de pratique de l'écriture. Ce qui démontre que les étudiants n'ont pas les prérequis nécessaires pour affronter l'écrit.

Item n° 3 : Quelles sont les insuffisances que vous rencontrez chez les apprenants dans une séance de production écrite ?

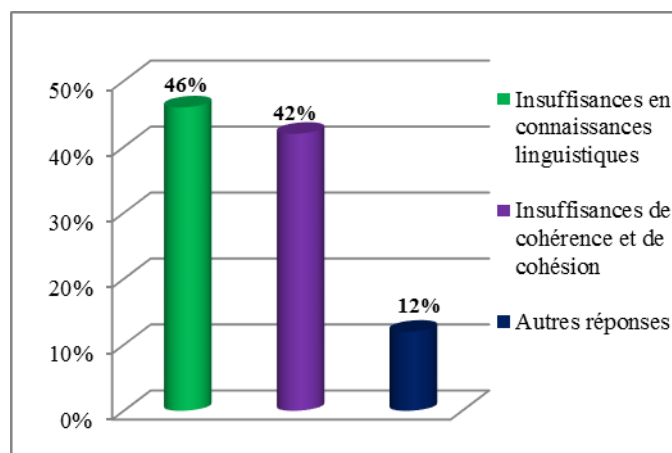


Figure n° 30 : Pourcentages des réponses du 3^e item (enseignants).

Les enseignants dans leur majorité déclarent que les insuffisances rencontrées par l'apprenant lors d'une production écrite sont surtout d'ordre de connaissances linguistiques (orthographe d'usage, syntaxe, grammaire) avec 46 %, car l'apprenant ignore ou ne respecte pas les règles qui régissent la langue. Par ailleurs, les 42 % mettent l'accent sur les lacunes de cohérence et de cohésion. Enfin, une minorité des enseignants avec 12 % trouve que les

insuffisances concernent le résumé, la synthèse, la dissertation et l'argumentation.

Item n° 4 : Insistez-vous sur l'usage du brouillon dans chaque travail de production écrite ?

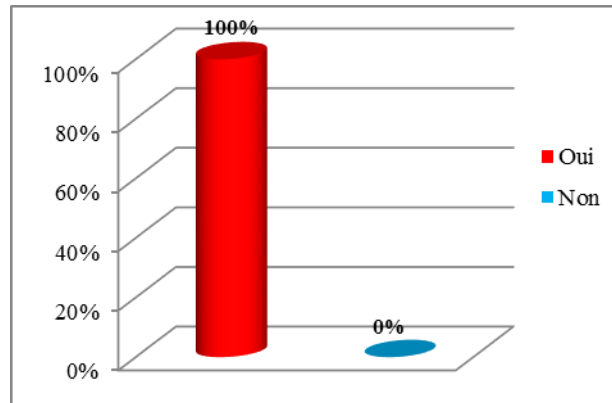


Figure n° 31 : Pourcentages des réponses du 4° item.

En reconnaissant l'utilité de l'usage du brouillon dans chaque travail de production écrite, les enseignants à l'unanimité estiment qu'il est nécessaire d'en faire. Ce qui prouve que l'usage du brouillon peut être une véritable aide à l'écriture. Seulement, l'enquête précédente nous a révélé que les apprenants ne sont pas tout à fait conscients des avantages liés à l'utilisation du brouillon dans un travail rédactionnel, et qu'ils en font un usage erroné et inefficace.

Item n° 5 : Enseignez-vous à vos apprenants les modalités d'élaboration d'un brouillon ?

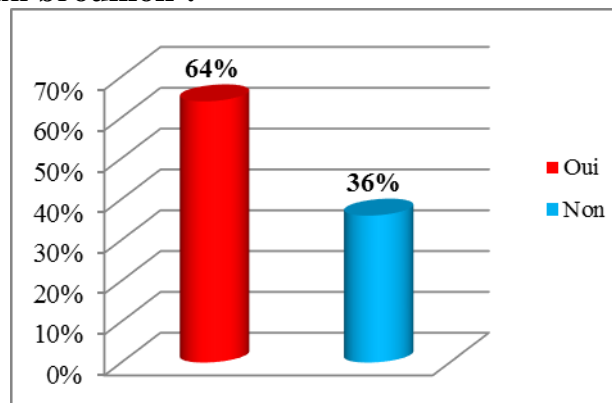


Figure n° 32 : Pourcentages des réponses du 5° item (enseignants).

Sur l'ensemble des enseignants interrogés, 64 % ont répondu par oui tandis que 36 % ont répondu par non. La justification de ces derniers est que les étudiants connaissent d'ores et déjà les modalités du brouillon. Ce qui pourrait se

traduire par une absence de réactualisation des pré-acquis ; est-ce de la négligence ?

Item n° 6 : Montrez-vous aux apprenants l'importance de faire un plan de travail avant de s'aventurer dans une activité rédactionnelle ?

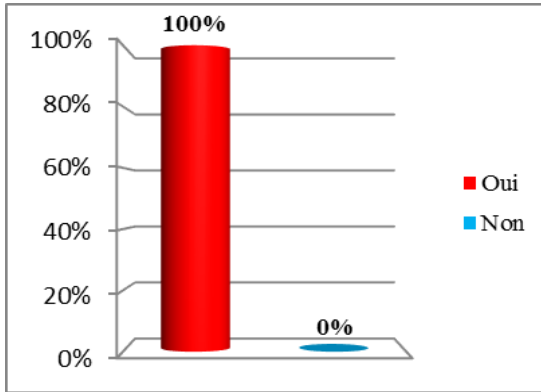


Figure n° 33 : Pourcentages des réponses du 6^e item.

Item n° 7 : Demandez-vous aux apprenants de réviser, réécrire et modifier leurs écrits, avant de les recopier au propre ?

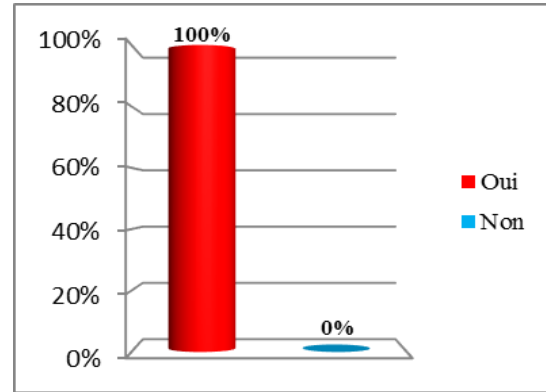


Figure n° 34 : Pourcentages des réponses du 7^e item.

Le taux des réponses affirmatives est de 100 % pour les deux items. Ces résultats réaffirment l'importance du brouillon qui permet la planification, ainsi que la révision et la réécriture. Les trois opérations permettent de produire un texte structuré et cohérent avec moins d'erreurs.

Item n° 8 : Pensez-vous que l'usage du brouillon permet à l'apprenant de mieux maîtriser son activité scripturale ?

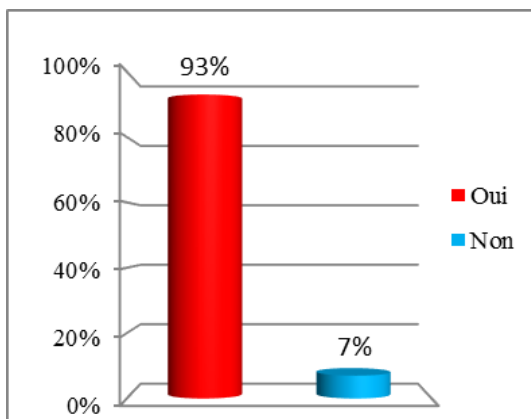


Figure n° 35 : Pourcentages des réponses du 8^e item.

Item n° 9 : D'après-vous, quels sont les avantages de l'usage du brouillons ?

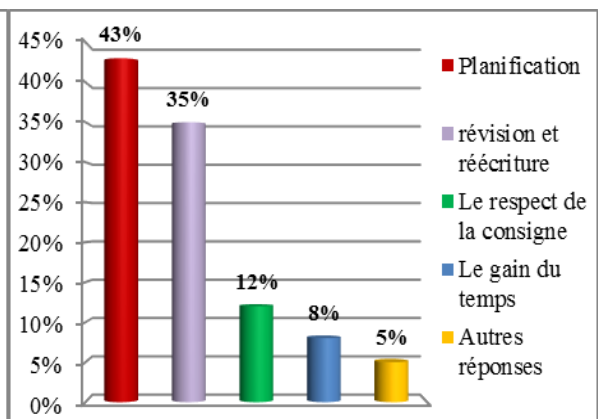


Figure n° 36 : Pourcentages des réponses du 9^e item.

La majorité des enseignants (93 %) atteste que l'usage du brouillon permet à l'apprenant de mieux maîtriser son activité scripturale. Il n'y a qu'un enseignant qui a répondu par non, sa justification était comme suit : un brouillon

est un travail d'essai qui peut être validé ou reformulé par l'apprenant. Le taux affirmatif est authentifié par les résultats du 9e item qui regroupent les principaux avantages du brouillon : la planification avec 43 %, puis la révision et la réécriture avec 35 %, le respect de la consigne avec 12 %, de plus, le gain du temps avec 8 %. Enfin 5 % pour autres réponses par exemple : « le propre devient propre ».

Item n° 10 : Quelles sont les solutions que vous proposez pour assurer un bon apprentissage de l'écrit ?

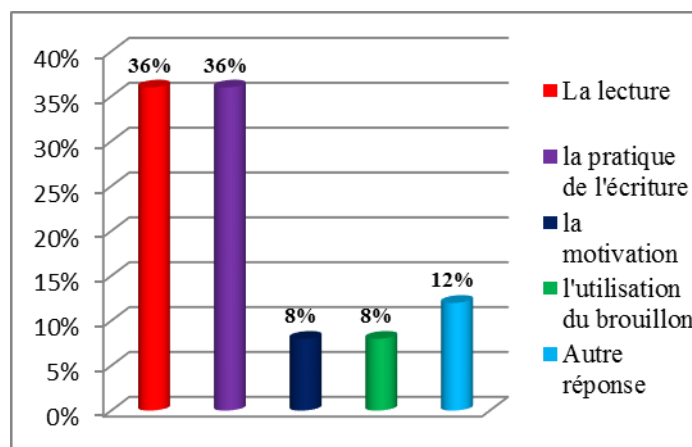


Figure n° 37 : Pourcentages des réponses du 10^e item.

En vue d'une amélioration en production écrite des étudiants du centre universitaire, nous avons demandé à leurs enseignants de nous donner quelques propositions pédagogiques que voici :

Lire souvent de différents types de texte (36 %), « *la pratique de l'écriture* » (36 %), « *la motivation* » (8 %) « *l'utilisation du brouillon* » (8 %), et d'autres propositions, à titre d'exemple : « *le bon apprentissage de la langue, l'enseignement des cultures, faire des recherches, élaborer des groupes d'écriture, les types de texte et leurs destinataires ainsi que les différents procédés de dissertation* ».

4 Synthèse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :

À travers les témoignages des enseignants, nous avons pu constater ce qui suit :

Le comportement des apprenants en classe ainsi que leur réaction face à une activité d'écriture permet de connaître leur degré de motivation. Il faut accepter que les étudiants ne soient pas tous attirés par l'écrit. En effet, le type d'activité demandée joue un rôle dans la motivation des apprenants.

Néanmoins, le désintérêt et le problème de la motivation peuvent être parmi les causes des insuffisances et des difficultés que rencontrent les enseignants avec leurs apprenants. Ce qui demande beaucoup d'efforts et d'intérêts de la part de ces derniers pour l'amélioration de leur niveau d'écriture.

Par ailleurs, l'enseignant joue un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage de cette compétence, il peut aider les apprenants à mettre en œuvre des stratégies d'écriture, qui se manifeste par l'usage du brouillon, tout en tenant compte des stratégies cognitives et des stratégies affectives dont nous avons indiqué tous les aspects dans notre partie théorique. De plus, il est évident que pour les enseignants les apprenants doivent faire usage du brouillon dans chaque travail rédactionnel. Mais quel brouillon ?

Un apprentissage de la gestion du brouillon s'impose donc pour améliorer les productions écrites des apprenants. Cette gestion figure, en premier lieu, par la planification, qui permet de structurer et de mettre en cohérence les idées.

En deuxième lieu, par la rédaction à l'aide d'un plan structuré. Et en dernier lieu, il y a la relecture et la réécriture qui permettent non seulement de corriger les fautes, mais aussi d'assurer la cohérence textuelle et l'enchaînement logique des idées.

Le dernier item visait à recueillir d'éventuelles solutions que les enseignants préconisent et mettent en œuvre afin de surmonter les insuffisances et les difficultés des apprenants. La plupart d'entre eux préjugent la lecture, car elle permet aux apprenants d'enrichir leur vocabulaire. Certains proposent la

pratique de l'écriture en dehors de la classe, qui permet d'élargir les connaissances linguistiques et de s'approprier un certain style d'écriture.

Enfin, savoir écrire est une tâche difficile et pour y parvenir, il faut apprendre aux apprenants comment utiliser le brouillon, comment construire un plan pour que les idées soient claires et pertinentes. Il faut aussi que l'habitude d'écrire, de lire, de réécrire et de relire naisse chez eux.

Conclusion

L'origine de cette recherche est un problème que nous avons constaté en classe lors de nos études : les étudiants éprouvaient d'énormes difficultés à rédiger un texte. Une question revenait plusieurs fois : comment faire pour aider les apprenants à faire un bon usage du brouillon afin d'écrire un texte cohérent ? Comment faire pour amener ces derniers à réécrire pour améliorer leur texte ?

Pour trouver des éléments de réponse, il nous a fallu puiser dans la théorie pour essayer de connaître les différentes stratégies d'apprentissage en général, et les stratégies d'écriture en particulier. Ces dernières incluent le brouillon et ses quatre opérations de réécriture : ajouter, supprimer, remplacer, déplacer.

Nous nous sommes intéressée surtout au modèle du modèle de Hayes et Flower, qui nous a permis de mieux comprendre les différents aspects intervenant dans l'activité d'écriture et d'identifier le processus d'écriture qui a comme objectif, la détermination de l'origine des difficultés et l'amélioration de la production écrite, tout en nous appuyant sur les données de la psychologie cognitive. Nous avons découvert l'importance de la révision, de la relecture et de la réécriture dans la réalisation de la tâche scripturale.

La deuxième partie de notre modeste recherche concernait l'investigation du terrain. Notre objectif était de mesurer, à partir de corpus, le développement des capacités scripturales des étudiants de la 1^{re} année licence français à l'aide du brouillon. Nous avons commencé notre travail par un test de production écrite avec deux groupes et des questionnaires adressés aux enseignants et aux étudiants de français au centre universitaire Salhi Ahmed de Naâma. Notre intérêt était porté particulièrement sur les erreurs et les difficultés d'écriture que les apprenants rencontraient, dans les deux situations : avec et sans brouillon.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de sensibiliser les enseignants ainsi que les étudiants au rôle du brouillon dans le processus de l'enseignement/apprentissage de l'écrit. Du moment que nous avons découvert qu'ils n'accordent point d'importance à la notion réelle du brouillon qui doit être perçu comme une phase préparatoire ; et qui dit phase préparatoire dit raisonnement, utilisation de grilles, de symboles et autres signes diacritiques.

De plus, nous avons remarqué que les apprenants n'utilisent pas le brouillon, car il représente peu ou pas de sens pour eux, et qu'ils ignorent comment réécrire ; autrement dit, les quatre gestes simples qu'ils peuvent utiliser pour modifier le premier jet n'ont évidemment pas de sens.

En effet, l'objectif de notre travail est de montrer aux apprenants l'utilité de l'usage du brouillon, et de le revaloriser et travailler sur son statut, aussi de démontrer à quoi sert un brouillon et comment il doit être utilisé pour améliorer la rédaction d'un texte et en même temps pour la réflexion. Pour ce faire, nous pourrions passer par un changement de visions et d'habitudes, en commençant par exposer à l'apprenant que cette phase préparatoire est très importante et que sans elle beaucoup d'autres activités ne peuvent aboutir à des résultats probants, et qu'il ne pourrait pas arriver à s'auto-évaluer.

En outre, les opérations de retour sur le texte pour l'améliorer sont inséparables à toute production écrite. Aussi, l'acquisition des stratégies de la planification, la textualisation et la révision sont indispensables à la construction d'un texte qui obéit aux normes de cohérence et de cohésion, sans lesquelles, l'apprenant aurait des difficultés.

Au final, nous dirons que notre recherche nous a permis de démontrer que le brouillon est effectivement un outil indispensable pour toute activité scripturale grâce aux multiples avantages qu'il puisse représenter, et nous avons aussi pu affirmer par le biais de notre recherche que les étudiants de 1^{re} année licence français, ignorent l'utilité et la fonction du brouillon comme avant-texte.

Donc, dans la perspective d'un travail doctoral, nous pensons qu'il faudrait intégrer les activités portant sur les opérations du brouillon (suppression, déplacement, ajout et remplacement), qui sont accés sur la révision et la réécriture, dans les programmes d'enseignement de l'écrit dans le but d'améliorer les compétences scripturales. Et que le fait de montrer aux apprenants les brouillons d'écrivains talentueux et de génies contenant des ratures peut leur faire comprendre que ces dernières font partie du processus rédactionnel et qu'elles représentent au contraire un signe de compétence.

Bibliographie

Ouvrages utilisés

BOULET A., SAVOIR-ZAJC L. et all, « Les stratégies d'apprentissage à l'université », Sainte-Foy, Presses de l'université du Québec, 1996, p13.

CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Coll. FLE, Ed. Presse universitaires de Grenoble, 2002.

ESTANISLAO, Sofia, « Qu'est-ce qu'un brouillon en science du langage ? : notes préalable à une édition numérique des manuscrits de F. de Saussure », Cahier de Ferdinand de Saussure vol. n° 63, 2011.

FLOWER, L et J.R. HAYES, « A cognitive procees theory of writing », college composition and communication 32, 1981, cité par : CORNAIRE C. RAYMOND P.M. « La production écrite », Ed. CLE International, Paris, 1999.

LEGENDRE, R, « Dictionnaire actuel de l'éducation », Montréal, Guérin, 1993, cité par : WOLF, José Luis, « Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université : Recherche-Théories-Application », 2012.

PLANE, Sylvie, « Didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège », Edition Nathan, Paris, 1994.

TARDIF, J., cité par ALI ELSAYES IBRAHIM SAID, Nadia, « Les stratégies d'apprentissage : comment aider les apprenants dans leur acquisition des connaissances », Cahier du CRISCO, n°.28, 2009.

Ouvrages consultés :

CORNAIRE, Claudette et RAYMOND, Patricia Mary, « La production écrite », Ed. CLE International, Paris, 1999.

NATHLIE, M., NATHLIE, B. et coll, « L'apprentissage de la langue écrite : Approche cognitive », Coll « psychologies », Presses universitaire de rennes, France, 2009.

WOLF, José Luis, « Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université : Recherche- Théories-Application », 2012.

Dictionnaires :

CUQ, Jean Pierre, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Coll. Asdifle, Ed. Clé International, Paris, 2003.

Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage 1994, p165.

Sitographie :

MARTINE, Alcorta, « Utilisation du brouillon et développement des capacités d'écrit », [http://www.ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue...de.../INRP_RF137_9.pdf.], (Page consultée le 24 Mars 2016), p 98.

REUTER, Yves cité par FABRE-COLS, Claudine, « L'usage didactique des brouillons », <http://www.discip.ac-caen.fr/maitrisedelalangue/document/pedagogie6eme20062007/L'usage%20didactique%20des%20brouillons.doc>.], (Page consultée le 03Mars 2016).

Mémoires :

MECHRAOUI, Lemia, « le choix inapproprié des mots dans la production écrite des apprenants en FLE : Cas des élèves de 2ème année secondaire, Lycée Larbi Ben M'Hidi », université de Biskra, 2014/2015.

Table des annexes

Questionnaire des étudiants (groupe 1)

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master, option : **Didactique du FOU**, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail ; si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps, c'est anonyme.

Niveau :

Groupe :

Répondez en couchant la case qui vous décrit le mieux

1- Combien de fois avez-vous lu le sujet avant d'entamer la rédaction ?

1 fois 2 fois 3 fois plus

2- Avez-vous pris le soin de souligner ou d'encadrer les mots clés du sujet ?

Oui Non

3- faites-vous usage du brouillon avant de passé au propre ?

Oui Non

4- Avant de répondre à une question lors d'un contrôle, faites-vous un plan de votre réponse au brouillon ?

Oui Non

5- Avez-vous l'habitude d'établir un plan au brouillon avant de passer à la rédaction ?

Oui Non

6- Lorsque vous entamez l'écriture, utilisez-vous alternativement le brouillon et le propre ?

Oui Non

7- Sur le brouillon, vous notez :

Votre plan de travail

Vos idées principales

Les mots clés et les mots difficiles

Tout ce que vous allez écrire sur le propre

Autres choses

Lesquelles.....

.....
.....

8- Prenez-vous le soin de corriger vos fautes ou d'éliminer certaines idées avant de passer au propre ?

Oui

Non

9- L'usage du brouillon vous permet-il d'éviter les fautes et les imperfections dans votre rédaction ?

Oui

Non

10- Indiquez vos principales difficultés lors des activités de production écrite.

Difficultés au niveau orthographique

La mise en cohérence des idées

Problème de la consigne

Autre difficultés les quelles.....

.....
.....
.....

11- Avez-vous un cahier de travail sur lequel vous écrivez à la maison ?

Oui

Non

Si oui, vous le faites :

Rarement

souvent

toujours

12- Avez-vous rencontré des difficultés de rédaction en l'absence de brouillon ?

Oui

Non

Si oui, indiquez-les :

- Choix et classement des idées
- Reformulation
- Correction des fautes

13- Le brouillon, vous aurait-il permis une meilleure structuration de votre production écrite ?

Oui

Non

14- Avez-vous l'habitude de relire le texte produit après l'écriture ?

Oui

Non

Questionnaire des étudiants (groupe 2)

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master, option : **Didactique du FOU**, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail ; si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps, c'est anonyme.

Niveau :

Groupe :

Répondez en couchant la case qui vous décrit le mieux

1- Combien de fois avez-vous lu le sujet avant d'entamer la rédaction?

1 fois 2 fois 3 fois plus

2- Avez-vous pris le soin de souligner ou d'encadrer les mots clés du sujet ?

Oui Non

3- Avez-vous fait usage du brouillon avant de passer au propre ?

Oui Non

4- Avant de répondre à une question lors d'un contrôle, faites-vous un plan de votre réponse au brouillon ?

Oui Non

5- Avez-vous essayé d'établir un plan au brouillon avant de passer à la rédaction?

Oui Non

6- Lorsque vous avez entamé l'écriture, avez-vous utilisé alternativement le brouillon et le propre?

Oui Non

7- Sur le brouillon, vous notez :

Votre plan de travail

Vos idées principales

Les mots clés et les mots difficiles

Tout ce que vous allez écrire sur le propre

Autres choses

Lesquelles.....

.....
.....

8- Avez-vous pris le soin de corriger vos fautes ou d'éliminer certaines idées avant de passer au propre?

Oui Non

9- L'usage du brouillon vous permet-il d'éviter les fautes et les imperfections dans votre rédaction?

Oui Non

10- Indiquez vos principales difficultés lors des activités de production écrite.

Difficultés au niveau orthographique

La mise en cohérence des idées

Problème de la consigne

Autre difficultés les quelles.....

.....

.....

.....

.....

11- Avez-vous un cahier de travail sur lequel vous écrivez à la maison?

Oui

Non

Si oui, vous le faites :

Rarement

Souvent

Toujours

Questionnaire des enseignants

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master, option : **Didactique du FOU**, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps, c'est anonyme.

1- Quelle est la réaction de vos apprenants face à une activité d'écriture ?

Positive	<input type="checkbox"/>
Négative	<input type="checkbox"/>
Indifférente	<input type="checkbox"/>

2- Trouvez-vous des difficultés avec vos apprenants lors des activités de production écrite ?

Oui Non

Si oui, les quelles ?.....

.....

.....

.....

3- Quelles sont les insuffisances que vous rencontrez chez les apprenants dans une séance de production écrite ?

.....

.....

.....

.....

4- Insistez-vous sur l'usage du brouillon dans chaque travail de production écrite ?

Oui Non

Si non, pourquoi ?.....

.....

.....

.....

5- Enseignez-vous à vos apprenants les modalités d'élaboration d'un brouillon ?

Oui Non

Justifiez votre réponse.....

.....

.....

.....

6- Montrez-vous aux apprenants l'importance et la nécessité de faire un plan de travail avant de s'aventurer dans une activité rédactionnelle ?

Oui Non

Justifiez votre réponse.....

.....
.....
.....

7- Demandez-vous aux apprenants de réviser, réécrire et modifier leurs écrits, avant de les recopier au propre ?

Oui Non

Justifiez votre réponse.....

.....
.....
.....

8- Pensez-vous que l'usage du brouillon permet à l'apprenant de mieux maîtriser son activité scripturale ?

Oui Non

justifiez votre réponse.....

.....
.....
.....

9- D'après-vous, quels sont les avantages de l'usage du brouillons ?

.....
.....
.....

10- Quelles sont les solutions que vous proposez pour assurer un bon apprentissage de l'écrit?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Grille d'analyse des erreurs groupe 1

N° de copie	Erreur lexicale ou d'orthographe d'usage	Erreur grammaticale	Erreur syntaxique	Incohérence textuelle
Copie n°2	<ul style="list-style-type: none"> -Annee ; -francais ; -Goupe ; Tres ; -Impartant soin pour l'homme ou bien la femme ; -Il ya, etre ; -Presente ; -Perssonalite ; -Nous oblie pas ; -Alislam ; -Liberte ; -Opinoi ; -Gaigne ; -Pluseir , père ; -Frere ; caparticlier ; - Le marie. 	<ul style="list-style-type: none"> -deux chose ; -la travail ; -sa marie ; -sa opinion ; -soi le père ou les frere ou le marie est accepte cet caparticlier. 	<ul style="list-style-type: none"> - parce la femme doit etre presente sa perssonalite et aussi aide sa marie aide sa famille... -Alislame est donné la liberte pour travail pour donne sa opinoi et pour gagne l'argent sur dans ce temps et nous avons remarque... -pluseir des gens. 	<ul style="list-style-type: none"> -Pour mon point de vue je suis pour la travail parce la femme doit etre presente sa perssonalite et aussi aide sa marie aide sa famille -Certes qu'elle est plus réputée par ses idées, sa manière de voir, or, elle rencontre divers obstacles [...]caparticlier.
Copie n°6	<ul style="list-style-type: none"> -determiner ; -cervveau ; -comunauté -role ; -sinecessaire ; -notament ; -que elle ; -gerer, envirenement -le travaille ; -fragement ; -generation ; -denonce ; -légalité ; -la pensé ; -cétoyene ; -dernierement ; -sinaissecaire, -la libété. 	<ul style="list-style-type: none"> - une société cultiver ; -tout la comunauté ; -soit femme où l'homme ; -c'est dernier ; -une fragement active ; -un citoyene. 	<ul style="list-style-type: none"> -soit femme où l'homme ; -la femme qui devenu ; -qu'elle fasse le olus en plus pour... -elle est une fragement active dans la société et être capable ... -le travaille aider... -aussi que le travaille... 	<ul style="list-style-type: none"> -pour determiner une société avec un cervveau imegal et un prestige favorable il faut que colaboresse tout la comunauté soit femme ou l'homme ; - Pourtant le travail de la femme ensuite j'estime qu'elle est [...] puisque [...] responsabilité. -aussi que le travaille dela femme denonce la liberte et légalté consure dans la pensé nette et devenir un cetoyene active. -pas de ponctuation.
Copie n°7	<ul style="list-style-type: none"> -le traveaille, decition ; -raste, perseque ; -journne ; -De aux; -udicatif, certin ; -sociaté, exmple ; -ecoles, prefaire ; -suelement ; -respais. 	<ul style="list-style-type: none"> -elle doive; -tout la journne ; -certin travail; -du femme, -les condition favorable. 	<ul style="list-style-type: none"> -la femme c'est une ... - elle doive equilibrer par ses enfants et surtout par ses enfants. -certin travail est obliger... -pour l'aide des autres. 	<ul style="list-style-type: none"> -Répétition de la femme. -Pas de ponctuation. -tout le texte est incohérent. -mais certin travail oblige le travail du femme pour l'aide des autres femmes de sociaté par exmple dans les ecoles qui prefaire par les hommes suelement. mais pour le travail du femme dans les condition favorable du travail et entouré par le repais et par le travail même.
Copie 21	<ul style="list-style-type: none"> -la mère, ca maison, ca 	<ul style="list-style-type: none"> -ca environement; -a mon avis ; 	<ul style="list-style-type: none"> -La femme premierement elle est capable pour 	<ul style="list-style-type: none"> -Pas de ponctuation. - -tout le texte est incohérent.

	<p>environnement ; -ca société ; -premierement ; -travail ; -rêves; -société, beaucoup ; -oubliée, que il ya; -guerre.</p>	<p>-plusieurs domaines; -ils ont oublié, -il ya des femmes participent dans les guerres est prend leurs place dans l'histoire.</p>	<p>travailler... -la femme elle a des rêves ; -beaucoup des gens voir; - il ya des femmes participent dans les guerres est prend leurs place dans l'histoire.</p>	<p>-donc la femme premièrement elle est capable pour travailler... -mais certain travail oblige le travail du femme pour l'aide des autres femmes de société par exemple dans les écoles qui préfère par les hommes seulement. mais pour le travail du femme dans les conditions favorables du travail et entouré par le repos et par le travail même.</p>
<p>Copie n° 22</p>	<p>-nécessaire; -quotidienne ; -perceuse ; -étudiante ; -con-elle; -marier; -bien sûr ; -gagné ; - travaille ; -nécessaire ; -la plupart ; -rest ; -con-elle ; -riche ; -a vie ; -l'avenir..</p>	<p>-est pour aide son marié ; -pour gagné ; -j'ai dit ; -cette travaille ; -les femme ; -a la maison ; -pour réussir et travaillé ; - J'aimerai travaillé a l'avenir ; - les femmes la plupart rest a la maison.</p>	<p>-la Femme ; -mon but des études c'est le travail; -elle est travaillé est pour aide son marié ou bien sa Famille ; -en algérie ; - elle est étudie ; -a mon avis Je suis pour le travaille de la femme [...] et J'aimerai travaillé a l'avenir ; - pourquoi J'ai...</p>	<p>- mon but des études c'est le travail; -Pour moi je suis pour le travail de la femme parceque moi je suis une étudiante et mon but des études c'est le travail. -la femme con-elle [...]est bien -« Ensuite pour quoi J'ai dit que cette travaille est nécessaire dans ma vie par exemple en algérie les femmes la plupart rest a la maison con-elle est mariée » interférence</p>
<p>Copie n° 23</p>	<p>-quotidienne; -difficile ; -parceque elle ; -beaucoup ; -beaucoup; -réalisé; -ce la ; -intelligente ; - madame, bute ; -que elle, ailleurs ; -connaître ; -entretient ; -gents ; -développé ; -expérience ; -abandonné ; -foi.</p>	<p>-beaucoup de chose ; -pour réalisé; -elle va aidé ; -elle va réalisé ; -va entré ; -va développe La vie et bien ; - va abandonné ; -quelque devoir ; -a la hauteur.</p>	<p>-elle besoin des beaucoup de chose et Beaucoup d'argent ; -pour réalisé la vie confortable [...]. en plus; -elle est étudier pour devenir, par ailleurs elle va.... -la femme travailleuse une femme responsable ; - pour ce la elle doit être toujours a la hauteur.</p>	<p>-Dans notre vie quotidien la vie de (être humain) est un petit difficile parceque elle besoin des beaucoup de chose et Beaucoup d'argent pour réalisé la vie confortable. -Pour ce la pour moi la plus intelligente femme c'est la femme qui travaillé [...]la femme de foi. -finalement, la femme travailleuse une femme responsable de double fonction la maison et son travail pour ce la elle doit être toujours a la hauteur.</p>

Grille d'analyse des erreurs groupe 2

N° de copie	Erreur lexicale ou d'orthographe d'usage	Erreur grammaticale	Erreur syntaxique	Incohérence textuelle
Copie n°1	-Professionel	- Sa manières -Divers obstacle,	-En vue de croisement et d'évolution -Divers obstacle, tel que, agression...	-Croissement - Certes qu' elle est plus réputée par ses idées, sa manière de voir, or , elle rencontre divers obstacles
Copie n°3	-Beaucoup ; -nécessaires ; -travaill -précisément ; -travaille ; -baucoups ; -devoire ; -exterieure, rèste -soin même.	- beaucoup des choses ; -baucoups des raisons	-pour moi Je suis avec le travaille de femme , et J' ai beaucoup des raisons ; -Pourquoi, on ne donne pas son droit de travaille.	-Mais sans précisément ; - répétition de la femme (05 fois). -Finalement, la femme reste toujours un élément principale dans la société et dans le monde, pourquoi, on ne donne pas son droit de travaille.
Copie n°4	-Trés, nécessaire ; -celébataire, les fénoncements ; -D'aujourd'hui ; -Laissez la	-La vie devient dur ; - Ces propres besoins ; -Les financements sont très cher ; -Sans oublié , -Si la femme et cultivée elle peut éduquer ses enfants.	-La vie devient dur donc, le le travail est un facteur fondamental et la seule solution. alors.. - Est-ce que le travail pour la femme est nécessaire ou non ? -Selon moi Jestime que le travail pour la femme est très important. car... -Elle travaille pour ses propres besoins et d'aider... -Le travail pour la femme à un bénéfice pour elle et - J'espère que ... -Si la femme veut travailler laissez-la car c'est son droit	-Répétition de la femme (8 fois) -En effet, les financements d'aujourd'hui sont très chers ;
Copie 5	-S'integrer -Le travaille -Le travaille ; célébataire ; -S'ntegrer ; extérieur -économic.	-Des choses qu'on l'aime ; -L'homme et la femme....avec ses efforts ; -La femme à besoin ; - Tous d'abord ; -La vie est devenu de plus en plus dur ; -Donc, ce n'est pas facile à y vivre ; -Et à une grande valeur ; -Intégration social ; - Toutes seule ; -Une femme responsable et distingué .	-Des choses que l'on aime et des choses qu'on les aime pas. -L'homme et la femme c'est un couple et facteur -Sans doute va être -La femme qui veut rester dans la maison -Partage sont temps pour sa maison et son travail -Plusieurs domaines tels que : « social, politique,... » Ça lui aidera .	-Répétition de s'intégrer ; -Partage sont temps pour sa maison et son travail ; -Répétition de la femme (10 fois) .
Copie n° 7	-Dacord ; Travaille ; dabord ; -Même ; -dons ; -que on ; -nécessite ; d'ailleur ;	-Des droit ; -Des devoir ; -Les recherche ; scientifique ; -peut donné ; - a la développement -La femme à un rôle. - en voit ;	- A ma part. -Que ce travaille est honneur -Notre islam donner la liberté de participé et d'affirmé -Et aussi -Les recherche scientifique	- les recherche scientifique constaté que la femme peut donné plus que l'homme ainsi quand la femme met main en main avec l'hommeon peut faire des méraclès et améliore et participe a la developpementet au progret. -Il faut pas brisé la femme et il faut

	<p>mérites ; progrès ; -Étonnant ; -travaux ; inoubliable ; e ; Martyrs ; Rôle ; Militaire.</p>	<p>-un infirmière ; -juste encouragé ;</p>	<p>constaté -Il faut pas -Quand prend des exemples ; - La femme à un rôle plus important et untravaux... -elle joue le rôle d'un... -elle réussit ; -elle prépare la nourriture ; -elle porte ; -Et récolte la réussite.</p>	<p>l'encouragé pour dégagera capacité étonnante et faut pas diminuer -D'ailleurs l'évolution on trouve la femme soigne les blessures des martyrs donc elle joue le rôle d'un infirmière et elle réussit et elle prépare la nourriture et n'oublie pas qu'elle porte des armes et elle fait des opérations militaires et elle réussit. Donc c'est juste encouragé la et récolte la réussite.</p>
<p>Copie n°9</p>	<p>-temps ; -Travail ; - Apartir.</p>	<p>-plusieurs droits ; -ces droits ; -les travaux de la femme ; -ce travail ; De travaillé ; -pour gagné ; -des argent ; -ce temps ; -Mon condition.</p>	<p>-et dans mon point de vue ; -Apartir les travaux de la femme ; -j'ai vu que ce travail est vraiment pour elle -elle est besoin de travaillé ; -Le temps est change , et la vie change aussi ;</p>	<p>-Apartir les travaux de la femme -je parle exacte de la femme ; -il y a l'enseignement, le médicament, une femme d'affaire.etc. -Répétition de la femme (5 fois) ; - j'ai vu que ce travail est vraiment pour elle ; -Mon condition, quand je serai marié, est le travail, et je suis avec la femme qui travaille.</p>
<p>Copie n° 16</p>	<p>-maîtrise ; -nécessaire.</p>	<p>-tout le monde ; -au hôpital ; -du besoin quotidiennes ; -de toutes les choses ; -les prix augmentent.</p>	<p>-la femme connue ; -la femme devienne ; -je veux fait ; - je besoin une femme ce travail et ça il est relation aussi avec notre religion ; -jour par jour.</p>	<p>- je besoin une femme ce travail et ça il est relation aussi avec notre religion ; -Répétition de la femme 3 fois ; -elle est aussi un limon qui améliore notre société.</p>

G:02

copie n°1 (groupe 2)

La femme joue un rôle très important au sein de la société, notamment en vue de croisement et d'évolution.

En domaine professionnel, la majorité d'entre elles accèdent à un emploi. De ma part, son omniprésence est indéniable, son rôle est si important que celui de l'homme opposé. Certes, qu'elle est plus respectée par ses idées et manières de voir, or elle rencontre divers obstacles, tel que la violence, l'agression dans les milieux défavorables, ou la maltraitance qui est très répandue.

2.

Brouillon n°1 (groupe 2)

A nos jours, le rôle de la femme dans la société (est nécessaire ^{qui joue un rôle} qui est en voie d'accroissement), d'évolution. ce qui nécessite

La majorité des femmes, à présent, accèdent à un emploi, et bénéficient de plusieurs avantages.

On ne peut nier son omniprésence presque dans tous les domaines.

De ma part, le rôle de la femme est si important qu'à celui de l'homme. Certes, on ne peut nier

allant de ce fait à une certaine place dans la société, comme
 celle des hommes, mais particulièrement de ce fait que les
 hommes et les femmes ont des différences
 une même société, les points de vue des gens sont
 les uns sur le travail de femme entre le bien et le
 pas très facile sur avec le travail de femme,
 bon rapport des raisons. D'abord, la femme est
 tout dans la société comme l'homme, donc
 elle a droit vers sa société. Plus, elle a aussi
 le droit de travailler car elle est capable de faire les
 tâches entre le travail dans la maison et à
 l'extérieur de sa maison. Ensuite, la femme qui
 travaille a...

qui per...
 le tra...
 travail...
 De...
 différen...
 mal, p...
 et j'ai...
 un elem...
 elle a...
 le droit...
 équilibr...
 l'extéri...
 travaille...

F...
 principalement, la femme a...
 présente dans la société et dans...
 P... qui ne donne pas...

G02 Femme

- Nos jours la femme a devenu libre et elle a ces propres droits, parmi ces droits le travail.

- Le travail pour la femme, pour moi est nécessaire, premièrement parce que la femme n'est pas toujours sa place juste à la maison, garde les enfants, sa famille, elle a le droit de travailler et de faire ces choses en même temps. moi comme une future femme

- La femme qui Travail: G02 Femme.
Brouillon n°11 (groupe 2)

- Nos jours la femme a devenu libre et elle a ses propres droits, parmi ces droits le travail.

- Le travail pour la femme, pour moi est nécessaire, parce que premièrement pourquoi la femme est toujours à la maison garde les enfants, qui prend soin de sa famille, elle a le droit de travailler et de faire ces choses en même temps, moi comme une future femme parce que je suis encore ébriante.

Aujourd'hui la femme qui travaille représente le symbole de révolution de la civilisation et le développement de l'esprit. maintenant la femme challenge l'homme dans tout les côtés et les domaines.

Pour moi je trouve que les femmes qui travaillent c'est mieux pour diverse raison; d'une part la femme développe sa capacité de voir les choses, de devenir responsable. encore, d'une autre part. lutter d'alphabétisme. et avant tout protéger sa vie. La femme c'est le centre de chaque nation, elle peut affirmer de leur personnalité d'une manière maximale.

Aujourd'hui la femme qui travaille représente le symbole de progression culturel et de révolution de la civilisation et le développement de l'esprit. maintenant la femme

Copie n°16 (groupe 2)

16
culturel, politique
et économique dans tous
direction, économique
à je suis d'accord sur la

La femme connaît plusieurs avancements au niveau
économique et social, le rôle de la femme aujourd'hui
le monde. La femme devient médecin, journaliste
et aussi de haute grade dans l'armée. Alors, moi
je suis d'accord sur la

ancest au niveau ~~de~~
ciel, le rôle de la
^{intellectuel}
re dans tout le monde
directrice, ambassadrice
alors moi je suis
aussi être un membre qui

(groupe 2)

de femmes comme plusieurs an
culturel, politique, économique et so
femme aujourd'hui est nécessaire
la femme devient médecin, professeur
et aussi de haute grade dans l'armée
d'accord sur la femme travail et

- la question rédiges un texte argumentatif dans lequel vous donnez votre point de vue sur la femme qui travaille.

- Il ya plusieurs droit pour la femme, et dans ces droit, il ya le travail de la femme, et dans mon point de vue je suis avec la femme qui travaille.

parmi - à partir des travaux de la femme, il ya plusieurs domaines, il ya d'enseignement, le médicament, une femme d'affaires etc. et dans lequel, je parle exact de la femme qui travaille dans d'enseignement, pour moi j'ai vu que cette travail est vraiment pour elle, premièrement il est plus facile surtout pour des dames, parce qu'il ya toujours un temps pour sa famille et elle est besoin de travailler pour gagné des argent, pour elle et pour ses enfants et pour sa famille, dans cette temps, le travaille est très important, parce que le temps est change, et la vie change aussi.

interview - "Mon condition, quand je serai marié, est le travail, et je suis avec la femme qui travaille."

- la question Rédiges un texte argumentatif dans lequel vous donnez votre point de vue sur la femme qui travaille.

- Le travail de la femme est nécessaire dans la vie cotidienne.
- Pour moi je suis pour le travail de la femme parceque moi je suis une étudiante et mon but est travail études. C'est le travail de la femme

Dans notre vie cotidienne, la vie de femme (l'être humain) est un petit difficile parceque ~~il~~ ^{elle} besoin des beaucoup de chose p. ex. Beaucoup d'argent pour réaliser la vie confortable. Pour

Pour ce la, pour moi, la plus intelligente femme celle la femme qui travail ~~est~~ ^{est} une fille elle occide ses parents. ou c'est elle est une madam elle va occide son

Niveau : 1^{ère} année français

groupe : N° 01

sexé : Femme

C2
Copie n° 7 (groupe 1)

- Le travail de la Femme c'est une difficile décision dure pour la femme elle même et pour sa famille, elle doit être équilibrée par le travail et la famille et surtout par ses enfants car elle reste persécutée

1^{ere} Année français

Groupe 07. fille

Dans la vie le travail est très important pour pour l'homme ou bien la femme pour ce dernier il y a deux chose (pour ou contre).

pour mon point de vue je suis pour le travail parce la femme doit être présente sa personnalité et aussi aide sa marie aide sa famille et nous ob le pas que Al'iskane est donne la liberte pour travail pour donne sa opinion et pour gagne l'argent sur dans ce temps et nous avons remarque plusier des gens ou le pere ou les frere ou le marie est accepte et le capatchie

G: 12

1^{ere} année

fille

Pour déterminer une société cultivée avec nos connaissances et l'importance que nous y faut que collabore tout la communauté soit femme ou l'homme l'est de son

C'est dernier jouent un rôle si nécessaire et important notamment la femme qui devient la

At ma part, je suis ^{tout à fait} d'accord avec la femme qui travaille à condition que ce travail est honneur!!

De plus, la femme est un être humain, elle a des droit comme elle a des devoir et notre Islam ~~donner~~ à la femme la liberté de participer et d'affirmer elle-même dans la société et dans la famille. - et aussi que on voit que la vie actuelle nécessite le travail de la femme, d'ailleurs la recherche scientifique constate que la femme peut donner plus que l'homme car si quand la femme met main en main avec l'homme on peut faire des miracles et améliorer et participer à la développement et au progrès donc il ~~ne faut pas~~ laisser la femme et il faut l'encourager pour développer sa capacité étonnante et ~~ne faut pas~~ la diminuer parce que quand on prend des exemples on voit que la femme a un rôle plus important et un travail irremplaçable, d'ailleurs l'évolution on trouve la femme soigne les blessures des Martins donc elle joue le rôle d'un infermiere et elle réussit à soigner la monarchie et maintient sa liberté pour ses opérations et elle réussit à soigner les opérations.

La femme soignée

Table des figures

Table des figures

Figure n°1: Pourcentages des réponses du 1 ^{er} item (Groupe 1)	28
Figure n°2: Pourcentages des réponses du 1 ^{er} item (Groupe 2).....	28
Figure n°3: Pourcentages des réponses du 2 ^e item (Groupe 1)	29
Figure n°4: Pourcentages des réponses du 2 ^e item (Groupe 2).....	29
Figure n°5: Pourcentages des réponses du 3 ^e item (Groupe 1)	29
Figure n°6: Pourcentages des réponses du 3 ^e item (Groupe 2).....	29
Figure n°7: Pourcentages des réponses du 4 ^e item (Groupe 1)	30
Figure n°8: Pourcentages des réponses du 4 ^e item (Groupe 2).....	30
Figure n°9: Pourcentages des réponses du 5 ^e item (Groupe 1)	30
Figure n°10: Pourcentages des réponses du 5 ^e item (Groupe 2).....	30
Figure n°11: Pourcentages des réponses du 6 ^e item (Groupe 1)	31
Figure n°12: Pourcentages des réponses du 6 ^e item (Groupe 2).....	31
Figure n°13: Pourcentages des réponses du 7 ^e item des deux groupes.....	31
Figure n°14: Pourcentages des réponses du 8 ^e item (Groupe 1).....	32
Figure n°15: Pourcentages des réponses du 8 ^e item (Groupe 2)	32
Figure n°16: Pourcentages des réponses du 9 ^e item (Groupe 1).....	32
Figure n°17: Pourcentages des réponses du 9 ^e item (Groupe 2)	32
Figure n°18: Pourcentages des réponses du 10 ^e item (Groupe 1).....	33
Figure n°19: Pourcentages des réponses du 10 ^e item (Groupe 2)	33
Figure n°20: Pourcentages des réponses du 11 ^e item des deux groupes.....	33
Figure n°21+ n°22: Pourcentages des réponses du 12 ^e item (Groupe1).....	34
Figure n°23: Pourcentages des réponses du 13 ^e item (Groupe 1).....	34
Figure n°24: Pourcentages des réponses du 14 ^e item (Groupe 1)	35
Figure n°25: la moyenne des erreurs des 64 copies.....	40
Figure n°26: Pourcentages des erreurs des deux groupes	40

Figure n°27: Pourcentages des réponses du 1 ^e item (Enseignants).....	46
Figure n°28, 29: Pourcentages des réponses du 2 ^e item (Enseignants)	46
Figure n°30: Pourcentages des réponses du 3 ^e item (Enseignants).....	47
Figure n°31: Pourcentages des réponses du 4 ^e item (Enseignants).....	48
Figure n°32: Pourcentages des réponses du 5 ^e item (Enseignants).....	48
Figure n°33: Pourcentages des réponses du 6 ^e item (Enseignants)	49
Figure n°34: Pourcentages des réponses du 7 ^e item (Enseignants).....	49
Figure n°35: Pourcentages des réponses du 8 ^e item (Enseignants).....	49
Figure n°36: Pourcentages des réponses du 9 ^{er} item (Enseignants).....	49
Figure n°37 : Pourcentages des réponses du 10 ^e item (Enseignants).....	50

Tables des matières

Table des matières

Introduction	9
Chapitre I : Le brouillon dans l'apprentissage de l'écrit.....	12
1 Les stratégies d'apprentissage :	13
2 Les définitions des stratégies d'apprentissage :.....	14
3 La classification des stratégies d'apprentissages :.....	15
3.1 Les stratégies cognitives :	15
3.2 Les stratégies métacognitives :.....	15
3.3 Les stratégies socio-affectives :	15
4 Les stratégies d'apprentissage de l'écriture :.....	16
4.1 Qu'est-ce qu'écrire ?	16
4.2 La planification : Pré-écriture (préparation et mise en situation) :	17
4.3 La mise en texte (Brouillon) :	18
4.4 La révision (Amélioration du brouillon) :.....	18
5 Le rapport écriture/réécriture :.....	18
6 Qu'est-ce qu'un brouillon ?	19
7 Les types du brouillon :	19
7.1 Le brouillon linéaire :.....	20
7.2 Le brouillon instrumental :.....	20
8 Les opérations de base du brouillon :	20
8.1 Le remplacement :.....	20
8.2 L'Ajout :.....	21

8.3 La suppression :.....	21
8.4 Le déplacement:	21
9 Comment élaborer un brouillon :.....	21
10 Le Modèle de Hayes et Flower :	21
11 Comment utiliser efficacement un brouillon :	22
12 Les avantages du brouillon :	23
Chapitre II : Les apprenants et le brouillon.....	25
1 Objectifs généraux :	26
2 Matériel et méthode :	26
3 Résultats et analyse :.....	28
3.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux apprenants:.....	28
4 Synthèse des résultats du questionnaire adressé aux étudiants :	35
Chapitre III : Enseignant/enseigné VS l'écrit	38
1 Analyse des productions écrites des apprenants :.....	39
1.1 Typologie d'erreurs de production.....	39
1.2 Analyse et Interprétation du corpus :	40
1.2.1 Analyse des productions écrites des étudiants :	40
1.2.2 Analyse des brouillons des étudiants :	41
2 Synthèse de l'analyse des productions écrites :.....	43
3 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants:.....	46
4 Synthèse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :	51

Conclusion.....	53
Bibliographie.....	56
Table des annexes	59
Table des figures	68
Tables des matières	83